inforespace

ufologie
phénomènes
spatiaux

revue semestrielle n° 69
décembre 1985, 14e année

COTISATIONS

1985 (Inforespace n° 68 et 69)

	Belgique	France	Autres pays
Cotisation de Membre d'Honneur	FB 1000.—	FF 150.—	FB 1200.—
Cotisation de soutien	FB 700.—	FF 130.—	FB 850.—
Cotisation ordinaire	FB 550.—	FF 100.—	FB 680.—

Les deux premières formules donnent droit à un cadeau sous la forme d'un livre à choisir dans la liste publiée dans le n° 64 d'Inforespace (p.3). Cette liste peut aussi être réclamée à notre Secrétariat.

Seule la cotisation de Membre d'Honneur donne droit à la carte de membre.

Les **anciennes années de publication** peuvent être obtenues aux conditions suivantes :

	Belgique	France	Autres pays
par année (de 1973 à 1984)	FB 200.—	FF 40.—	FB 250.—

La première année de publication (1972, n° 1 à 6) est épuisée.

Il n'est fait aucun envoi contre remboursement. Tout versement est à effectuer au CCP n° 000-0316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson 74, B-1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 210-0222255-80. Pour la France ou le Canada, uniquement par mandat postal international ou par transfert bancaire (**pas de chèque**).

La SOBEPS est une association sans but lucratif qui, dégagée de toute option confessionnelle, philosophique, ou politique, a pour dessein l'observation ainsi que l'étude rationnelle des phénomènes aériens non identifiés et des problèmes connexes. Basées sur le bénévolat le plus complet, nos activités couvrent les enquêtes sur les témoignages et la diffusion sans préjugé des informations recueillies. Cette diffusion s'effectue par le truchement d'une revue trimestrielle de même que par des conférences, débats, etc. La rédaction de notre revue Inforespace étant essentiellement liée à la bonne volonté de nos collaborateurs bénévoles et de leur temps libre, cette édition ne revêt donc aucun caractère commercial et nous ne pouvons garantir sa parution à dates fixes, d'éventuels retards étant susceptibles d'intervenir.

C'est pourquoi nous sollicitons vivement la collaboration de nos membres que nous invitons à nous communiquer toute information relative aux sujets traités dans la revue. Nous leur demandons aussi de participer à la promotion de notre Société et, dans la mesure de leurs moyens, de devenir un membre actif en collaborant directement à l'un ou l'autre de nos travaux : traduction, rédaction, enquêtes, secrétariat, codage, etc...

D'autre part, si d'aventure vous êtes amenés à observer un phénomène aérien insolite, ou si vous avez connaissance d'une telle observation par autrui, nous vous serions reconnaissants de nous prévenir très rapidement.

SECRETARIAT - BIBLIOTHEQUE

Les locaux de la SOBEPS sont accessibles aux membres chaque samedi entre 10 h et 18 h. Il vous est alors loisible de consulter sur place l'ensemble de notre documentation ainsi que les livres et revues du monde entier de notre bibliothèque.

Durant les mois de juillet et d'août, ainsi qu'en dehors des jours et heures précisés ci-dessus, il convient de prendre rendez-vous auprès du Secrétaire Général, M. L. Clerebaut (02-524.28.48).

LES DIAPOSITIVES DE LA SOBEPS

Nous avons mis au point pour vous une collection de diapositives entièrement consacrées aux différents aspects du phénomène OVNI. Grâce à cette diathèque exceptionnelle, vous pourrez, si vous le désirez, monter votre propre exposé illustré d'une projection de documents qui captiveront vos amis.

Les 336 diapositives de la collection sont réparties en 28 séries de 12 documents mis sous cache et elles sont glissées dans une pochette plastique à laquelle est jointe une liste de commentaires concernant chaque diapositive. Demandez-nous la liste détaillée décrivant chaque série et les conditions particulièrement intéressantes qui vous sont proposées.

SERVICE LIBRAIRIE DE LA SOBEPS

Nous vous rappelons que les ouvrages suivants sont en vente à la SOBEPS où vous pouvez les obtenir en versant le montant de la commande au C.C.P. n° 000-0316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson 74 - 1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 210-0222255-80 de la Société Générale de Banque. Pour la France et le Canada, uniquement par mandat postal international ou par transfert bancaire (ne pas envoyer de chèque).

— **DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI,** de Michel Bougard (éd. SOBEPS) ; une œuvre collective écrite sous la direction de notre président et qui tente de faire le point de la recherche ufologique. **300 FB.**

(suite en page 3 de couverture)

inforespace

Organe de la SOBEPS asbl

Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux

Avenue Paul Janson 74
1070 Bruxelles

Président:
Michel Bougard

Secrétaire Général:
Lucien Clerebaut

Rédacteur en Chef:
Pascal Deboodt

Trésorier:
Christian Lonchay

Imprimeur:
André Pesesse
Haine-St-Pierre

sommaire

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leur auteur.
Editeur responsable: Lucien Clerebaut.

EDITORIAL

"Vaches maigres, vaches grasses". "Après avoir mangé son pain blanc, il faut manger le noir", etc.

La culture populaire ne manque pas de proverbes et autres sentences pour exprimer les cycles plus ou moins réguliers entre les périodes d'abondance et celles de récession. L'ufologie n'échappe pas à cette alternance. Depuis plusieurs années, l'activité ufologique est devenue une "réserve" où de rares collaborateurs jouent à l'ancien combattant en évoquant le bon temps: celui où les témoignages affluaient, où il ne se passait pas une semaine sans que la presse ne fasse mention de la SOBEPS, où notre Société regorgeait de collaborateurs zélés.

Les temps ont changé. Les observations se sont raréfiées de mois en mois. La presse ne parle plus d'OVNI. Déçus et lassés par cette stagnation, les membres de la SOBEPS ont préféré réserver le montant de leur cotisation à autre chose. Et la spirale infernale s'est amorcée: pas d'observations intéressantes, pas de nouveauté, pas de réponse aux questions, de moins en moins de membres, de moins en moins d'études, une revue qui s'anémie faute de moyens financiers, une déception encore plus vive des derniers lecteurs fidèles, encore moins d'argent en caisse, etc...

Il faut s'interroger sur cette évolution sombre de l'ufologie. S'agit-il d'un phénomène momentané (mais de durée indéfinie) lié au non renouvellement des bonnes volontés et à l'épuisement inévitable de l'ardeur des bénévoles qui sont sur la brêche depuis une quinzaine voire une vingtaine d'années ? Ou bien sommes-nous en présence d'un trait caractéristique et fondamental de la structure du phénomène OVNI ? Certains ont cru déceler une tendance périodique dans ce phénomène (ou dans la récolte des témoignages, pour rester dans le vrai). Aussi bien dans l' hypothèse extraterrestre classique que dans une interprétation socio-psychologique stricte, il faut expliquer la pause actuelle. Et la réponse ne doit pas être une simple tautologie du style "on voit moins d'OVNI parce qu'il y en a moins".

Privés de ressources financières (cotisations en diminution constante), de matériaux d'étude (rapports d'observation rares), et de collaborateurs compétents (c'est la conséquence des deux premières pénuries), les groupements ufologiques disparaissent les uns après les autres. Les derniers encore en activité sont en sursis. La SOBEPS est de ceux-là.

A la veille d'entamer notre quinzième année au service de l'ufologie, nous sommes incapables de dire ce que nous réserve l'avenir. Car une partie de la réponse est entre vos mains: sans vos cotisations, le reliquat de nos activités et la revue cesseront d'être.

Les dirigeants de la SOBEPS ont la volonté de poursuivre le travail entamé en 1971. Malgré ces temps de crise, ils estiment que l'ufologie belge doit continuer d'être représentée au niveau international et que la SOBEPS l'a valablement fait jusqu'ici. Malgré l'appauvrissement de nos moyens, nous restons le seul contact possible entre un témoin de phénomène aérien insolite et la recherche scientifique sur le sujet.

Ce fil est sans doute ténu mais il reste solide. Nous n'avons en tout cas pas le désir de nous saborder en le coupant. Et nous sommes persuadés que vous n'aurez pas la faiblesse de nous briser en le coupant vous même par le refus de renouveler votre cotisation.

La SOBEPS compte encore aujourd'hui 500 membres.
C'est le seuil minimal pour assurer sa survie. Même si ma démarche ressemble à un quête proche de la mendicité, je vous demande de remplir dès maintenant le bulletin de virement ci-joint en nous renouvelant ainsi votre confiance. Un jour, l'ufologie vous en saura peut-être gré.

En attendant de nous retrouver, je me joins à toute l'équipe de la SOBEPS pour vous présenter nos meilleurs voeux de bonne et heureuse année 1986. A très bientôt.

Michel Bougard,
Président.

COTISATION POUR 1986

	FB	FF
COTISATION DE MEMBRE D'HONNEUR	1.000,-	150,-
COTISATION DE SOUTIEN	750,-	130,-
COTISATION ORDINAIRE	550,-	100,-

Seule la cotisation de Membre d'Honneur donne droit à une carte de membre.

Nous rappelons que les deux premières formules donnent droit à un cadeau sous la forme d'un livre à choisir dans la liste publiée à la page 35 de ce numéro, ou à une année complète d'anciens numéros d'Inforespace (de 1973 à 1985).

Le versement est à effectuer au CCP n° 000-0316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson 74, B-1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 271-0222255-80.

Pour la France et le Canada, uniquement par mandat postal international ou par transfert bancaire (ne pas envoyer de chèque).

SECRETARIAT

Notre secrétariat est ouvert le samedi matin entre 9 h 30 et 12 h 00.
En dehors de cette période et en semaine (pendant les heures de bureau), il vous est possible de toucher notre Secrétaire Général au 02/523.60.13.

OBSERVATIONS EN ITALIE :

cela continue ...

Comme chaque année, en période estivale, les observations d'OVNI s'accentuent dans le ciel italien. Les ufologues du C.U.N. (Centre Ufologique National) qui recueillent tous les rapports d'observations n'en sont pas surpris.

"Le nombre d'observations d'OVNI présumés augmente toujours au cours des mois d'été, soutient M.E.Russo du C.U.N. de Turin, parce que le ciel est plus souvent serein et que le grand nombre de personnes présentes en plein air favorise les observations mais aussi, parce que les organes d'informations consacrent davantage de place à cette question. En 1985, poursuit E.Russo, le nombre d'observations est apparu plus important qu'au cours des dernières années: de janvier à juillet, le C.U.N. a recueilli plus de 50 rapports pour toute l'Italie, parmi lesquels certains sont extrêmement intéressants."

M.E.Russo rappelle "la rencontre rapprochée" effectuée par deux automobilistes, en avril dernier, avec "deux êtres étranges sans bras" dans les alentours d'Aviano (tandis que dans cette zone, de nombreuses personnes observaient un objet lumineux à basse altitude).

Puis, en juin, on releva dans un champ proche de Brescia "de mystérieuses traces auréolées et couvertes d'une substance grisâtre". Par la suite, deux époux furent suivis par un cône volant alors qu'ils voyageaient de Mestre à Bergamo (ce phénomène fut observé par de nombreux témoins tout au long du parcours).

Un chauffeur de camion de Vicenza prit trois photos d'un disque volant en plein jour. Cet été, deux généraux de brigade relatèrent la vision d'un objet "lumineux et de son sillage" à Pordenone. Le 4 août, un couple voyageant en auto, vit, entre Oderzo et Ponte di Piave, un "être humanoïde d'un mètre vingt de haut qui traversait la rue en sautillant et qui était entraîné dans le remous d'un faisceau lumineux émis par un objet en forme de disque. Cet objet était posé au sol. Ensuite, il est reparti soudainement en émettant un grand sifflement".

Pourquoi tant d'observations en Vénétie et au Frioul? Selon E.Russo, ce phénomène ne résulte pas de la présenced'un plus grand nombre d'OVNI dans cette zone mais plutôt de l'effet conjugué d'une grande activité parmi les ufologues locaux (le vice-président du C.U.N., Antonio Chiumento est originaire de Pordenone) et de l'attitude bien différente des journaux de Vénétie.

Les ufologues ont tenté, à diverses reprises, d'obtenir les rapports recueillis sur les objets volants par les militaires italiens afin de les étudier mais le ministère de la Défense s'est contenté jusqu'à présent de "communiquer quelques rares dates d'observations peu significatives, tout en niant avoir, dans ses propres archives, des cas non-identifiés".

"Nous aussi, conclut le représentant du C.U.N., nous essayons de donner une explication aux observations dont nous avons connaissance. Dans 90% des cas, nous réussissons à en établir la cause : avions, étoiles, météores, ballons, etc...".

Ce texte, paru dans "Corriere della Sera, n°180, A, .110, p6, nous a aimablement été transmis par M. Antoine Pinterovic et traduit par M. Yves Ghysselinckx. Qu'ils en soient ici remerciés.

NOS ENQUETES

TRACES ET PHENOMENE BRUYANT NON IDENTIFIES

Le 11 mars 1983, M. Clerebaut, Secrétaire Général de la SOBEPS, recevait un appel téléphonique de Monsieur H.D., de Villers-le-Bouillet, qui le mettait au courant du phénomène dont avait été victime son épouse une quinzaine de jours auparavant. Il signalait par la même occasion qu'une trace suspecte restait visible au sol. L'affaire paraissait donc sérieuse et dès le lendemain, 12 mars 1983, j'étais sur place pôur mener l'enquête.

L'habitation de M. et Mme D. se trouve un peu au sud de Villers-le-Bouillet, exactement à 3 km au nord de la centrale électrique nucléaire de Tihange. Dès mon arrivée sur les lieux, j'ai voulu examiner la trace. Hélas, bien que M. D. ait protégé le site avec des feuilles de plastique, il ne restait guère de traces visibles sur l'herbe de la pelouse.

les faits

Mais revenons à la chronologie des événements qui se sont déroulés dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 février 1983. C'est Madame D. qui nous a relaté ce qui suit:

"Je me lève toutes les nuits. Il était 05 h 05 quand je suis descendue. En passant devant le chauffage à mazout, je vois qu'au lieu d'être bleu, il est tout noir: je ne vois plus de feu. Je me suis alors demandé ce qui se passait et je l'ai réglé. Juste après, avant de nettoyer la vitre de ce chauffage à mazout noircie de suie, je suis allée à la toilette. Avant d'y aller , j'ai éclairé dehors pour laisser sortir mon petit chien.

Dès que j'étais dans la toilette, j'ai entendu un bruit. Je me suis dit "bon dieu, quel vent !". Mais ce bruit grandissait. Je suis alors sortie pour voir ce qui se passait. Mais je n'ai pas pu aller bien loin, j'ai été repoussée par un vent violent. Alors je recule et j'ai peur. Je suis prise de panique. C'est un souffle qui me repousse comme un vent très fort à la mer. Là j'ai eu peur.

J'ai essayé de sortir de nouveau, je fais peut-être un mètre et je regarde en l'air, entre la maison et les sapins, pour chercher après le gros avion noir qui était passé quelques jours plus tôt. Je cherche après la lumière de l'avion, mais je ne vois rien. Je rentre et dès que j'ai franchi la porte ce bruit qui était devenu infernal se coupe net. Je n'ai pas le temps d'appeler mon mari. Je suis alors remontée me coucher et je lui ai expliqué ce qui s'était passé. Je me suis rendormie car cela me tracassait. Ce n'avait pas été un bruit normal.

Quand je me suis réveillée, je suis descendue pour aller nourrir un petit lapin dehors. En sortant, je vois une trace sur la pelouse. Je me dis aussitôt: "on est venu marcher sur la pelouse ici !". Il y avait un X et une courbe. Là je suis vite allée chercher mon mari.
Après avoir déjeuné, il est allé chez ma belle-soeur pour voir s'il y avait un autre témoin de ce bruit-là. Pour eux, c'était la "nucléaire" (sic). Nous sommes en face. J'ai dit à mon mari que ça ne pouvait pas venir de la centrale, ce n'était pas cette direction, ça venait vraiment tout près des sapins.(...)

L'après-midi, le soleil avait fait disparaître la gelée blanche et il n'y avait plus aucune trace, seule l'herbe restait aplatie.(...)"

Monsieur H.D. ajoute alors: "Comme si on avait déposé des skis, sur environ trois m de long, de la largeur d'un ski, quatre doigts enfoncés d'un bon cm dans l'herbe. Et le X était bien net..."

Madame D. reprend: "On aurait vraiment dit que quelque chose s'était posé.(...) La journée s'est poursuivie, mais on été tracassé avec ça. Cele ne pouvait pas être un bruit venant de la "nucléaire". J'entends souvent ce bruit qui vient de la centrale mais ce n'est jamais un bruit infernal comme celui que j'ai entendu.

Quand le chien est rentré, il a pleuré tout le reste de la journée, ce qu'il ne fait jamais. Et depuis ce jour-là, il ne fait que se lécher les pattes. A tel point qu'il nous énerve. Mais je ne dis pas que cela a un rapport avec cette affaire du bruit.(...)"

Plusieurs jours se sont alors écoulés pendant lesquels M. et Mme D. ont interrogé la famille et des amis, mais pas les voisins, afin de savoir ce qi'il fallait faire. Des photos furent prises le ler mars sur les conseils d'une amie et immédiatement développées. Ils hésitaient à prendre contact avec des organismes qu'on leur avait renseigné de peur de se faire traiter de fous. Monsieur H.D. ajoute encore ceci:

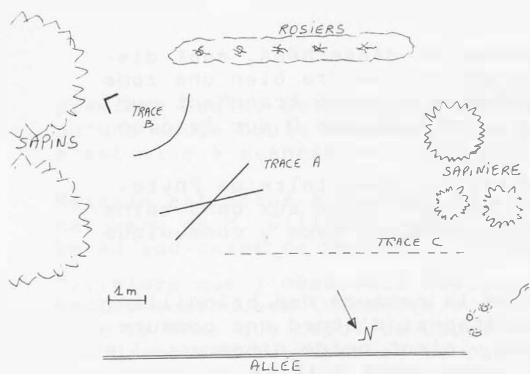
"Je suis allé à l'essence, à I km d'ici, à l'autocar "La Villersoise" où j'ai travaillé. Là on me demande s'il n'y a rien de neuf. C'est alors que j'ai raconté ce que mon épouse avait vécu quelques jours auparavant. Le patron de la station s'est alors rappelé que cette même nuit il avait été réveillé par un fort bruit. Il avait cru que c'était le four à pain du boulanger d'à côté qui sautait. Et le patron d'ajouter que ce boulanger avait lui aussi entendu quelque chose.(...)"

Nous avons pu rencontrer M. O., le patron du garage. Il nous a confirmé qu'il avait le sommeil léger et qu'il entendait souvent le four de son voisin se mettre en route. Vers 05 h 15. la nuit du 23 au 24 février, il perçut un bruit plus fort qu'à l'accoutumée mais il a pensé que c'était le four qui était défectueux. Vers 07 h, ce même matin, le voisin boulanger est venu lui demander s'il n'avait pas entendu un bruit singulier cette nuit-là. Pour M. O., ce bruit n'était ni celui d'un avion, ni celui d'un moteur. Le son était vraiment inhabituel et de modulation constante. Ce témoin nous a également parlé du survol de la région, quelques jours auparavant, par un avion-radar de la base de Bierset. Il nous a aussi signalé que le bruit avait cessé d'un coup, sans sensation de vibration ou de tremblement.

les traces

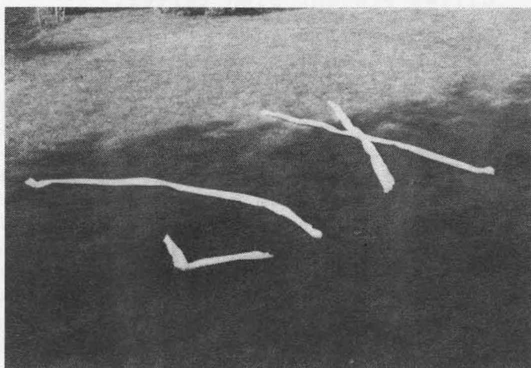
Diverses photographies des traces furent prises. Les premières datent du 1 er mars, soit 5 jours après les faits. Une semaine plus tard, M. H.D. prend d'autres vues de la trace qui reste toujours bien visible (voir photo 1). Enfin, j'ai pris moi-même des vues de la zone le 12 mars. La photo 2 a été prise sur film infra-rouge et montre nettement la bande (en clair) qui se dirige vers le fond du jardin (trace C sur le plan des lieux). La photo 3 positionne les traces A et B à l'endroit où elles restaient (faiblement) visibles. Des échantillons de terrain et de végétaux furent prélevés sur les traces et en dehors de celles-ci.

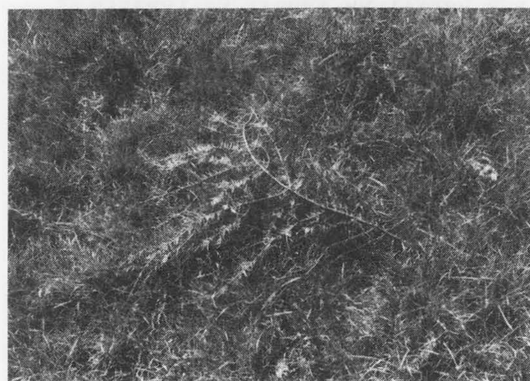
L'examen à l'oeil nu ne révéla rien de particulier sinon un brunissement léger du gazon et la présence de mousses qui étouffent le pied des graminées. Ces mousses sont cependant présentes dans toute la pelouse.


ROSIERS
TRACE B
SAPINS
TRACE A
SAPINIERE
TRACE C
1m
N
ALLEE











Des brindilles de sapin, entièrement brunies et déssechées, sont dispersées au pied des arbres (photo 4). La photo 5 montre bien une zone abimée dans un gros sapin: branches cassées et brunies tranchant sur le reste de l'arbre parfaitement sain et intact (trace D sur le plan des lieux).

Les échantillons botaniques ont été confiés au Laboratoire de Phytopathologie de l'Université Catholique de Louvain grâce aux bons soins de M. Auquière. Le chef des travaux, M. H. Maraite, nous a communiqué le rapport suivant:

"L'examen au binoculaire stéréoscopique de la cassure des brindilles, suggère que celle-ci s'est faite en deux étapes; d'abord une cassure sous l'effet d'une force quelconque (vent violent,neige,oiseaux...) et ensuite ballottement pendant un certain temps avant leur détachement, probablement lors d'un coup de vent violent.

Le jaunissement observé sur certaines brindilles peut être attribué à la sénescence normale ou à la période plus ou moins longue entre la cassure et le détachement de l'arbre. Nous n'avons pas observé de traces d'infection fongique ou bactérienne. L'effet d'une substance toxique n'est pas à exclure, mais peu probable vu que certaines brindilles étaient bien vertes.

Les échantillons de gazon provenant des zones plus claires présentaient une colonisation nettement plus importante en mousses, étouffant le gazon. Il conviendrait de vérifier si ceci vaut aussi pour les autres parties plus claires du gazon. Si oui, il faudrait rechercher les causes qui ont favorisé ce développement irréguliee (herbicides en 82, tassement, types de sol différents...) A mon avis, les causes primaires des altérations observées peuvent être multiples et remonter à plusieurs mois. Je n'ai pas trouvé d'indices suggérant des dégâts de brûlure par la chaleur." (Rapport daté du 24 mars 1983).

Monsieur H.D. nous a par ailleurs signalé que ces brindilles de sapin n'avaient commençé à tomber que quatre ou cinq jours après le bruit de la nuit du 23 au 24 février.

informations complémentaires

Lors de l'enquête, M. H.D. nous a dit qu'un autre événement curieux s'était déroulé l'année précédente, en plein hiver également. Un matin, M. D. a découvert des traces de pas humains bien marqués dans la neige: ces pas traversaient la pelouse en biais à partir du massif de rosiers (voir plan des lieux) pour rejoindre un muret à hauteur des gros sapins. Là, les traces s'arrêtaient brusquement. Comme les traces étaient bien nettes et non déformées, M. D. estime qu'il aurait été difficile de revenir à reculons en repassant exactement dans les mêmes empreintes.

Indépendamment de cette aaffaire, la SOBEPS a reçu deux autres témoignages pour cette nuit du 23 au 24 février 1883. Dans la soirée du 23, vers 23 h, M. Lamotte, de Maissin (Paliseul) observait le phénomène suivant:

"Mon attention a d'abord été attirée par un point lumineux dans le ciel, vers le nord-est. Cela avait la grosseur d'une balle de tennis, cela ne bougeait pas, puis est apparue une deuxième boule. Celle-ci a rencontré la première en formant un flash, puis une troisième boule, plus petite, est venue se placer en dessous pour rentrer à son tour dans la

première boule. Cela a pris quelques secondes puis il n'est plus resté qu'une seule boule beaucoup plus brillante que la première fois. Elle s'est mise à avancer vers le nord, doucement, avant de disparaître..."

Maissin est situé à environ 70 km au sud de Tihange. L'autre témoignage est venu de M. Gillisen, astronome amateur à Vivy, à une quinzaine de km au sud-ouest de Maissin. Ce témoin nous écrit:

"...alors que j'observais Arcturus, vers 23 h, j'ai remarqué deux grosses boules lumineuses (diamètre = 1/4 de la lune) et dont l'éclat semblait être le même que celui de Capella. Au moment où les boules se trouvaient à 5 diamètres lunaires et se rapprochaient, j'ai été distrait par un météore, j'ai voulu à ce moment ajuster mon télescope et je n'ai pas pu observer la fin du phénomène..."

L'examen attentif du croquis envoyé par M. Lamotte révèle que la première phase du phénomène n'a pas été observée au nord-est, mais plutôt au sud-est. Cela change tout, parce que la comparaison avec le témoignage de M. Gillisen (qui lui voit les boules lumineuses au nord-est) nous amène droit sur l'aéroport de Jéhonville-Acremont, qui est effectivement situé au sud-est de Maissin, mais aussi au nord-est de Vivy. La trajectoire signalée conduit alors en direction de Redu, vers la station de poursuite de satellites.

hypothèses

L'ensemble des éléments recueillis reste pauvre en informations décisives. De nombreux points resteront définitivement dans l'ombre. Une hypothèse réductrice nous amènerait à supposer que cette région aurait été le théâtre d'essais aériens à caractère militaire. Le survol par un avion-radar dans la région de Huy, la quasi certitude de manoeuvres aériennes dans la région de Paliseul-Redu la même nuit que l'observation de Villers-Bouillet, pourraient le laisser penser.

Il est cependant dangereux d'associer des faits qui n'ont peut-être aucun lien entre eux. Il est ainsi impossible d'affirmer si les traces au sol sont ou non contemporaines du phénomène sonore. De même qu'il est peut-être hasardeux de lier cette trace aux dégâts constatés au sapin. Dans un autre ordre d'idées, il me paraît tout aussi dangereux de conclure à l'atterrissage d'un OVNI en tôle et boulons dans le jardinet de M. et Mme D.

Bref, l'enquête n'a pas permis d'établir la réalité d'un phénomène aérien réellement insolite. Divers éléments accréditent toutefois la réalité d'un souffle puissant et bruyant qui aurait pu abîmer un des sapins. Que ce souffle ait été purement naturel (micro-tornade) ou artificiel (souffle d'hélicoptère, etc...), rien ne permet de trancher dans un sens ou dans l'autre. Dans l'état actuel de ce dossier, ce phénomène aérien reste donc non identifié. Ethymologiquement, c'est donc bien un OVNI...

Michel Bougard.

NOS ENQUETES

CHIEVRES : 14 MARS 1974

Fiche technique : nombre de témoins : 1 civil (+ 2 militaires ?)
nom du témoin : B. P. (anonymat demandé)
date de naissance du témoin : 02.05.1943
profession du témoin : topographe
études réalisées : A2 dessinateur technique
objet observé : 1 (voir croquis 1)
conditions météorologiques : absence devent, ciel couvert, pas de pluie ni de brouillard
lieu de l'observation : route Ath-Mons (à proximité des installations du SHAPE)
date : 14 mars 1974
heure : 17 h 15 (approximativement)

Résumé de l'observation

1° Remarque prélimaire

Pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier, le témoin principal a souhaité ne voir publiées que ses initiales. De plus, la personne ayant réalisé l'enquête dont est extrait le résumé suivant, ne sera pas identifiée non plus, les justifications de cette position étant connues de la SOBEPS mais ne pouvant être divulguées.

2° L'observation

Le témoin circulait à bord de sa voiture sur la route reliant Ath et Mons. Il se trouvait à la hauteur des pistes du champ d'aviation de Chièvres occupé à l'époque par le SHAPE. Aucun obstacle ne réduisait la visibilité et de l'endroit où il se trouvait, le témoin pouvait apercevoir le village de Bauffe qui se trouve à 1 km à vol d'oiseau. Du point où il se trouve, il peut voir complétement la piste principale du champ d'aviation.

L'observation s'effectue à l'oeil nu, au travers des vitres de la voiture d'abord, à l'extérieure ensuite. Comme indiqué ci-dessus, le ciel est gris, sans nuage et il n'y a pas de vent. Aucune précipitation ni brume n'obscurcit la vision. Le témoin ne pourra toutefois pas préciser la durée de l'observation.

Roulant donc sur cette route, en direction d'Ath, peu avant le carrefour de Bauffe (voir croquis 2), le témoin aperçoit un point rouge beaucoup plus gros qu'une étoile qui se déplaçait parallèlement à la route et paraissait se trouver au-dessus de Bauffe. Il était lumineux, sans contour précis et à environ 50° d'élévation. Il amorça ensuite une descente après le carrefour de Bauffe, semblant venir vers la route et avancer à la même vitesse que le témoin (soit approximativement 80 kilomètres/heure).

Plus l'objet perdait de l'altitude, plus sa forme se précisait. Le témoin stoppa alors sa voiture, descendit et poursuivi l'observation.
Il put alors constater que l'objet ressemblait à deux assiettes profondes collées face à face et ayant en dessous, une coupole rouge (voir croquis 1). Le témoin se trouvait juste en face de la piste d'atterrissage. L'engin poursuivit sa descente en oblique vers la piste. Il se trouvait alors à plus ou moins 500 mètres du témoin. Lorsqu'il eût at-

teint une élévation de près de 20°, l'engin s'immobilisa pendant plus ou moins 10 secondes. Il se trouvait alors au-dessus de la piste. Le témoin put alors distinguer les contours nets de l'engin sans autres détails si ce n'est que la coupole semblait être rajoutée en dessous , une ligne plus foncée semblant la séparer de l'engin. Ce dernier reprit alors un mouvement ascensionnel en oblique et se dirigeant vers Chièvres. Cette montée a duré quelques secondes puis une accélération plus importante entraina sa disparition à la verticale de Chièvres. Durant toute l'observation, l'engin ne varia pas de forme, ni de couleur, ni d'éclat. D'après les dires du témoin, il devait avoir une largeur équivalente à la moitié de la piste (voir note).

3° Impressions de et sur le témoin

Le témoin pense avoir observé une soucoupe volante, c'est le terme qu'il préfère pour qualifier son observation. C'est la première fois qu'il était mis aux prises avec pareille "rencontre".

Il apparaît digne de foi et est considéré par son entourage comme un garçon sérieux, posé et incapable d'inventer quelque chose pour se faire remarquer.

4° Compléments

a) concernant l'observation elle-même
Sur base de ce que nous a écrit l'enquêteur, il semblerait (mais ceci est à prendre avec prudence) que l'objet ait pu avoir exercé certains effets sur la piste. L'enquêteur a en effet constaté que peu de temps après l'observation, des réparations ont été effectuées sur la piste à l'endroit présumé où eût lieu l'observation de M. B.P.. Est-ce une coïncidence ? Il faut se rappèler que nulle part le témoin ne fait allusion à pareille action de l'engin sur la piste.

b) relativement à l'enquête.
Celle-ci s'est effectuée le mardi suivant l'observation du témoin. Ceci constitue un élément positif. Par contre, toute tentative complémentaire visant à obtenir des informations ou confirmations auprès des autorités du SHAPE fut systématiquement contrecarrée par une attitude soupçonneuse à l'égard de l'enquêteur. Il semblerait néanmoins que d'autres personnes (deux militaires attachés à la base à l'époque, l'un d'eux ayant même pris une photo semble-t-il) observèrent cet objet.

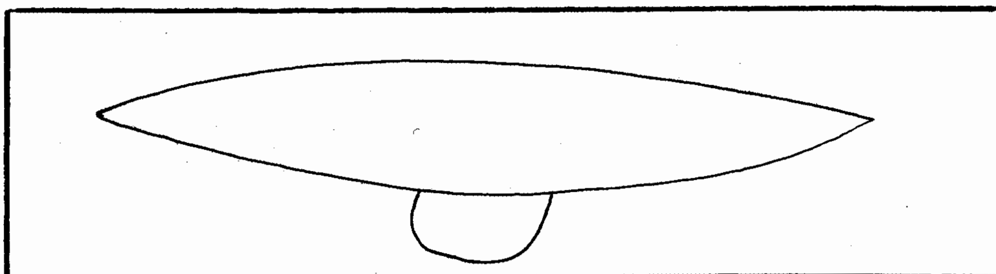
5° Note

Concernant les dimensions de l'engin, nous devons à J Bonabot (GESAG, Bruges) les quelques commentaires suivants :
"Les normes pour les pistes (civiles et militaires) sont :
piste principale : largeur 45 mètres
piste secondaire : largeur 22,5 mètres.
Je crois qu'il s'agissait de la piste qui aboutit juste devant la chaussée qui passe à Chièvres. Ce serait donc la piste principale. L'objet pouvait donc avoir 20 à 22 mètres (ou 10 mètres s'il s'agissait d'une piste secondaire."

6° Croquis

On trouvera à la page suivante le croquis de l'engin observé par le témoin et réalisé par lui le jour même de l'observation (croquis 1) et une second croquis permettant une localisation précise des diverses phases de l'observation.

CROQUIS 1 : OBJET APERCU PAR LE TEMOIN



CROQUIS 2 : SITUATION GEOGRAPHIQUE ET PHASES DE L'OBSERVATION

1-2-3 : positions successives de l'objet
A : position initiale du témoin
B : arrêt et observation extérieure
F : feux de signalisation pour arrêt de la circulation lors d'atterrissages

Village de
1 Bauffe

Trajectoire de l'OVNI

PISTE

Vers
Chièvres
Centre

2

3

Bauffe

F

A

B

F

Cambron-
Casteau

NORD

L'absence de statut scientifique de l'ufologie

Le problème du désintérêt quasi total que les milieux scientifiques manifestent à l'égard de l'Ufologie a déjà été abordé sous divers angles dans Inforespace (1). Ce désintérêt nous paraît particulièrement étrange de la part des spécialistes des sciences humaines, alors que l'une des très rares choses dont on soit sûr en ufologie , est que le phénomène OVNI relève en grande partie au moins de leur domaine. Le court article qui suit nous paraît apporter une contribution intéressante au débat animé auquel ce problème a donné lieu. L'auteur, Mrs Shirley Mc Iver, vient de terminer un doctorat en sociologie à l'Université d'York (Angleterre). Sa thèse portait sur l'étude des milieux ufologiques en Grande-Bretagne. Elle a notamment procédé dans ce cadre à une enquête sur les caractéristiques socio-professionnelles et sur les opinions des membres de BUFORA, le principal groupement ufologique britannique (2). Mrs. Mc Iver figure parmi les très rares sociologues, avec Ronald Westrum aux Etats-Unis et Jean-Bruno Renard en France, à avoir abordé le thème des OVNI sous l'angle de leur profession. Par parenthèse, l'objectivité et l'ouverture d'esprit dont font preuve ces quelques chercheurs tendent à montrer la vanité de la crainte, très vive chez certains ufologues, que les spécialistes des sciences humaines veuillent ramener toute l'ufologie à leur seul domaine. Nous remercions Mrs. Mc Iver pour son aimable autorisation de publier ce texte dans la revue Inforespace.

••• ••• •••

En 1979, James Oberg a gagné le prix offert par le magazine New Scientist et le whisky Cutty Sark pour la meilleure recherche sur les OVNI, grâce à un essai intitulé "L'échec de la science de l'ufologie" . Il avançait que l'ufologue "refuse de respecter les règles de la pensée scientifique" . Je voudrais défendre ici l'opinion que le principal problème de l'ufologie n'est pas qu'elle ne réussisse pas à suivre certaines démarches logiques et méthodologiques du type défini par les philosophes de la science, mais le fait qu'elle a sa base sociale dans la culture populaire, et non dans la culture élitiste de la science.

Un certain nombre de facteurs découlent de ce problème fondamental de la situation qu'elle occupe dans la culture populaire et influent sur ses tentatives d'acquérir un statut scientifique :

1. Ressources

En premier lieu, les moyens financiers sont peu abondants et ne proviennent que des ressouces des ufologues eux-mêmes, et non de budgets d'organismes officiels. Cette situation limite très sévèrement le type de recherches que l'on peut entreprendre.

En second lieu, ce manque de fonds a pour effet que les ufologues doivent poursuivre leurs recherches au cours du temps libre qui leur reste après avoir gagné leur vie. L'ufologie est donc soumise aux exigences du travail professionnel et de la vie de famille, ce qui réduit le temps que l'on peut consacrer à la recherche.

2. Recrutement

Le rôle social des ufologues n'est pas clairement défini : certains se considèrent comme des scientifiques, d'autres estiment que leur rôle est proche de celui d'un assistant social apportant une aide aux personnes perturbées par leur expérience OVNI, et d'autres encore prennent pour modèle, l'enquêteur de police ou le détective. Il n'y a pas non plus de méthode uniforme de formation; il n'existe pas de normes auxquelles les ufologues doivent se conformer (bien que des lignes directrices éthiques et des programmes de formation commencent à apparaître) Il n'y a même pas un ensemble bien défini de publications ufologiques permettant de s'initier à la question : les limites de l'ufologie ne sont pas claires du tout.

Il s'ensuit que les ufologues envisagent le problème selon des points de vue très différents : certains le considèrent comme un passe-temps, d'autres comme une distraction ou comme une forme de religion, en plus de ceux qui désirent l'étudier de façon scientifique.

En tout état de cause, la plupart des ufologues n'ont guère de formation scientifique et ignorent de ce fait les pratiques tacites de la science, c'est-à-dire les connaissances implicites, comme la façon de présenter une recherche, de situer des arguments dans leur contexte, de montrer que l'on connaît les références respectées, etc...

3. Connaissances

Il n'existe pas en ufologie un ensemble cohérent de connaissances : l'information provient de domaines très divers. Cela tient en partie au chevauchement avec le milieu "cultiste" c'est-à-dire ce domaine de la culture populaire qui touche à la métaphysique, à l'occulte, aux nouvelles religions, à l'inexpliqué, etc... Ce milieu a connu une forte expansion depuis le milieu des années 60 et dispose de réseaux sociaux bien établis qui font qu'il est très facile pour les ufologues, dès qu'ils entament une recherche, d'entrer en contact avec des sujets tels que l'astrologie, les "ley lines" (3) et l'occultisme.

En plus de cela, il y a le mouvement social qui s'est développé autour des OVNI et qui apparaît fondamentalement soupçonneux envers la science. Les publications relatives aux OVNI portaient initialement sur l'échec de la science à étudier des OVNI de manière appropriée et sur les liens entre la science et le gouvernement (surtout aux Etats-Unis) dans le cadre d'une conspiration visant à dissimuler les informations relatives aux OVNI, et reflètaient une méfiance généralisée à l'égard des autorités et de la science à la suite de l'emploi d'armes nucléaires à la fin de la seconde guerre mondiale. Il est probable que la suspicion envers la science qui est au coeur même du mouvement social axé sur les OVNI constitue une entrave pour ceux qui s'efforcent d'entreprendre des recherches scientifiques sur les OVNI.

4. Diffusion de l'information

Les ufologues n'ont guère de contrôle sur leur image dans la presse, de sorte que les rapports d'observation d'OVNI sont sou-

vent traités comme des faits divers, et non comme de véritables nouvelles. Il n'y a pas non plus de porte-paroles bien définis sur la question, ce qui a pour conséquence que les marginaux ont accès aux médias et sont présentés comme représentatifs de l'ufologie.

En outre, les ufologues n'ont guère accès aux journaux scientifiques. Cela tient en partie au caractère exclusif de la science, qui, pour assurer le maintien de ses propres limites, associe les sujets rejetés à la magie et à l'occultisme et les définit comme de la "pseudo-science".

Il résulte des points qui précèdent que l'ufologie, si elle désire devenir plus scientifique, devra :

a) se détacher complètement du mouvement social qui s'est développé autour des OVNI et se tenir séparée du milieu "cultiste" ;
b) acquérir un certain contrôle sur la façon dont le sujet est présenté dans la presse, en désignant des porte-paroles bien définis auprès des media ;
c) obtenir un accès à des journaux scientifiques en rattachant les OVNI à des problèmes existant dans les divers domaines de la science et en recrutant des spécialistes ;
d) définir un rôle social bien précis pour les ufologues, s'assurer que les nouveaux membres aient reçu une formation adéquate et limiter le recrutement à ceux qui désirent traiter le sujet comme une science, et non comme un passe-temps ou une distraction.

Il est bien entendu possible que les ufologues ne souhaitent pas tenter de se rendre acceptables pour la science orthodoxe en adoptant les processus d'institutionalisation et de professionalisation définis ci-dessus. Il est possible qu'ils souhaitent plutôt changer la science d'une certaine façon, et on pourrait soutenir que la meilleure façon d'y arriver est de s'opposer à l'orthodoxie.

Shirley Mc Iver.

Introduction et traduction

Jacques Scornaux

NOTES

(1) Jacques Scornaux, Les scieurs de branche , voir surtout la deuxième partie , Inforespace n°44, mars 1979, pp.25-29 et L'hypothèse psycho-sociologique : commencement de la fin ou fin du commencement ? Inforespace n°65, mars 1984, pp.13-20 et n°66, juin 1984, pp. 6-16.

(2) Shirley Mc Iver, Quel genre de personnes adhèrent à un groupement ufologique ? , Lumières dans la Nuit, n°245-246, nov.déc. 1984, pp.22-29 et n°247-248, jan.-fév. 1985 , pp.16-66 (introduction et traduction ainsi que commentaires de Jacques Scornaux).

(3) Les "ley lines" , à la chasse desquelles bon nombre de Britanniques consacrent leurs loisirs, constituent une sorte d'orthoténie préhistorique, reliant en ligne droite monuments mégalithiques, tumulus, et autres ouvrages anciens de pierre ou de terre. Voir à ce propos : Robert Dehon, Les leys : des trajectoires par-dessus les siècles , Kadath n°41, printemps 1981, pp.19-26.

INTRODUCTION A LA THEORIE DES CONTRAINTES TECTONIQUES

de M. Persinger

1. INTRODUCTION ET GENERALITES

L' "hypothèse géophysique" en ufologie est déjà ancienne puisque remontant au moins aux recherches de F.Lagarde (1968) sur la corrélation entre les observations d'OVNI et les failles, ensuite élargies aux sources minérales puis à la sismicité (voir un résumé de ces travaux dans (10)). D'autres auteurs se sont aussi intéressés à ce type de recherche, parmi lesquels, on peut citer P.Devereux et al. (3,4,34) ou C.Gaudeau, qui pense à une action d'origine essentiellement solaire mais dont les travaux ne me sont hélas connus que très brièvement (6). C'est toutefois M.Persinger qui a, et de loin, le plus approfondi la question et ses résultats paraissent bien plus convaincants que ceux des autres auteurs, au point que j'avais estimé l'hypothèse de Persinger comme me paraissant la seule alternative valable à l'HSP (11,HS 7,p.25). Les nombreuses publications de Persinger n'ayant pas fait à ma connaissance l'objet d'un exposé d'ensemble en français (voir note N1), il me paraît intéressant d'en présenter une synthèse ; celle-ci n'est que partielle, d'abord parce que Persinger continue à publier, ensuite parce que je ne possède pas tous ses textes, enfin parce que je me base essentiellement sur sa série d'articles de Perceptual and Motor Skills ; je n'utilise les autres textes qu'à titre d'appoint et j'ignore ici volontairement Space-Time transients and Unusual Events qui demanderait à lui seul une longue analyse.

Mais qui est donc Michael A. Persinger ? Un psychophysiologiste dont la thèse portait sur les effets biologiques des champs électromagnétiques, professeur de psychologie, chef du Neurosciences Laboratory et de l'Environmental Psychophysiology Laboratory du Département de Psychologie de la Laurentian University, Sudbury, Ontario, Canada ; il a publié dans plusieurs revues scientifiques de nombreux articles sur les effets des champs électromagnétiques et de facteurs météorologiques et géophysiques sur le comportement animal et humain. Il s'agit donc de quelqu'un de compétent, dont on ne peut que se réjouir de voir qu'il décide d'étudier le phénomène OVNI et de publier ses recherches dans une revue scientifique de psychologie parmi les plus cotées - qu'il convient d'ailleurs de féliciter pour cela.

Persinger appelle son modèle Tectonic Strain Theory = TST (Théorie des Contraintes Tectoniques = TCT) et l'articule sur trois niveaux :

1) pris globalement, le phénomène OVNI est une conséquence de la contrainte tectonique de la croûte terrestre ;
2) l'événement OVNI individuel est une manifestation transitoire et très localisée de cette contrainte ;
3) le champ électromagnétique associé à cette manifestation peut agir sur l'organisme du témoin rapproché et, en particulier, sur son cerveau, pouvant alors induire l'imagerie et la thématique attribuée au phénomène OVNI par les médias.

Passons donc maintenant en revue les principaux points de ce modèle et les arguments qui les supportent, avant de voir, pour terminer, les principales objections qui peuvent être soulevées.

2. LE PHENOMENE OVNI COMME MANIFESTATION DE LA CONTRAINTE SISMIQUE

L'idée de "réductibilité" des phénomènes paranormaux à des causes géophysiques n'est pas nouvelle chez Persinger puisque dans (14), il estimait que

certaines expériences parapsychologiques peuvent avoir pour origine, ou peut-être mieux, pour vecteur, des champs EM à très basse fréquence (ELF : 0,1 à 100 Hz), des infrasons, et/ou des champs électrostatiques de haut voltage, tous d'origine naturelle. Puis, constatant que de nombreux phénomènes lumineux étiquetés aujourd'hui "OVNI" mais en fait observés de tout temps semblent liés à des événements sismiques (même s'il ne s'agit pas des lumières observées lors des séismes ou "earthquake lights"), il part de l'hypothèse qu'une part importante du phénomène OVNI, pris dans son ensemble, est une conséquence de processus engendrés par la contrainte tectonique à l'intérieur de la croûte terrestre; cette contrainte ne nous est pas directement accessible, mais peut être mesurée par ses manifestations visibles, à savoir l'activité sismique.

Persinger étudie alors les corrélations OVNI-sismicité dans un certain nombre de régions et intervalles temporels, et obtient des résultats assez variables mais qui tous vont dans le sens de l'hypothèse. En voici, pour les textes que je connais, un bref résumé ; je donne d'abord la référence, la région étudiée, la période utilisée pour les calculs, la source et le nombre des UFORs ("UFO reports" : le sigle est de Persinger) quand il est mentionné.

- (17) : 6 régions à sismicité moyenne/relativement élevée des USA ; 1951-1965; 20477 cas d'UFOCAT et 3275 événements sismiques. Les nombres combinés d'événements sismiques pendant une période de 6 mois dans les trois régions nord-est, est et centre sont corrélés à plus de 0,70 avec les nombres d'UFORs des 6 régions durant les 6 mois précédents, ainsi qu'avec ceux d'UFORs de la région centre; les corrélations les plus fortes sont obtenues avec les séismes de faible intensité (Mercalli 4)
- (18) : régions centre et est des USA ; 1950 - 1966 ; respectivement 170 et 74 cas de Fate. 50 à 70% de la variance du nombre d'UFORs peut être due à l'activité sismique antérieure ; ce pourcentage monte à 80% si l'on utilise "de trois à cinq mesures appropriées de l'activité géomagnétique ou sismique de l'année aux trois années précédentes", à savoir les nombres de séismes de différentes intensités, l'indice A_p de l'activité géomagnétique et le nombre de taches solaires; "en général, le nombre de rapports OVNI tend à augmenter deux à trois ans après la diminution de l'activité géomagnétique et l'année après l'augmentation du nombre de séismes locaux de faible intensité".
- (19) : centre et est des USA ; 1949 - 1968 ; données de Fate. "Pour le centre des USA, les nombre de rapports OVNI sont corrélés significativement avec les nombres d'événements électromagnétiques transitoires (panne de courant), 0.57 et les comportements humains étranges, 0.62 de l'année précédente, mais avec le nombre d'événements de tyoe poltergeist , 0.57 et les rapports de chutes étranges , 0.52 des deux années suivantes. Seules, ces dernières corrélations apparaissent avec les données de l'est des USA. Les analyses sont en accord avec l'idée que lorsque les stimuli d'origine géophysique augmentent, les événements fortéens se manifestent d'abord par des épisodes électromagnétiques banaux, puis par des manifestations d'OVNI typiques enfin comme des rapports plus bizarres de type "poltergeist". Notons que les rapport d'animaux étranges ne sont pas significativement corrélés aux UFORs, et que les rapports de contact et enlèvements ne sont que moyennement corrélés (0.40) aux UFORs de la même année.
- (20) : les vagues d'OVNI précèdent de quelques mois les augmentations du nombre de séismes d'intensité exprimés par un nombre de Mercalli modifié inférieur ou égal à 4, mais de deux(ou plus) années les séismes plus importants; la relation OVNI-séismes est

augmentée si des factuers déclencheurs sont utilisés (passage de masses d'air, activité géomagnétqiue, orages solaires soudains).

- (21) : Allemagne, Autriche, France, Italie, Suisse ; 1849 - 1926 ; données de (33) reprenant C. Fort, The Complete Books of Charles Fort. Une fonction statistique, combinaison linéaire de différents paramètres géophysiques (nombre annuels de séismes de différentes intensités, nombre annuel moyen de taches solaires et certaines variables déduites de celles-ci par diverses transformations) construite pour endre compte de 90% des cas de lumières étranges dans ces pays en 1870 - 1905 (période pour laquelle elle est calculée), rend compte aussi de 85% des observations dans ces pays de 1821 à 1971 et permet de prédire la plupart des pics d'observations d'OVNI de 1926 à 1971.

- (22) : les 6 états entourant la région de la faille de New Madrid, soit Arkansas, Illinois, Indiana, Kentucky, Missouri, Tennessee ; 1952 - 1969 ; cas d'UFOCAT. Résultats analogues à (21), avec des fonctions permettant de "prédire" toutes les vagues de la régions, en particulier (mais avec 6 mois d'avance) le pic de 1973.

- (24) : centre des USA ; 1950 - 1969 ; UFOCAT. Une fonction calculée à partir de paramètres géophysiques (nombre de séismes, nombre de taches solaires, mesure magnétique) rend compte de 65% de la variance du nombre d'UFORs de la région ; cette fonction permet de "prédire" des pics extérieurs à l'intervalle où elle a été calculée, et en particulier, les pics d'observations d'OVNI antérieures à 1947, quoiqu'en nombre plus important que ce qui est connu : 1880 - 1884, 1897, 1906, 1910 - 1911, années 1920, 1930 et 1947.

- (26) : étude de l'influence de divers paramètres sur la force des corrélations OVNI-séismes dans le centre des USA ; 1950 - 1970; cas d'UFOCAT et Fate. L'activité sismique permet de rendre compte de 50% de la variance du nombre d'UFORs. L'incrément ("fenêtre" utilisée dans le calcul) spatial optimal est de la taille d'un état US, mais les UFORs d'une zone peuvent avoir une origine sismique extérieure à celle-ci. L'incrément temporel optimal est de six mois (pour la région étudiée). Les plus fortes corrélations se manifestent entre les séismes d'intensité exprimée par un nombre de Mercalli modifié inférieur ou égal à 5 (soit en général, Richter 3) et les UFORs des six mois précédents ; les UFORs ne sont pas systématiquement corrélés avec les séismes d'intensité plus forte (mais ils tendent à survenir après ceux-ci). La corrélation OVNI-séismes en fonction de la typologie de Saunders est significative pour les types 1 (simples lumières peu étranges) à 6 (atterrissage) mais est faible pour les types plus étranges. Enfin, les différents paramètres optimaux peuvent dépendre de la région étudiée, puisque sa nature sismique varie et l'introduction de facteurs géophysiques déclencheurs améliore les corrélations.

- (31) : région Toppenish, Washington, 1972 - 1977. Les phénomènes lumineux de la réserve Yakima sont corrélées à l'activité sismique se manifestant dans un rayon de 200 km autour des observations et l'activité géomagnétique semble jouer un rôle déclencheur.

- (32) : état de Washington et zone adjacente de l'Oregon; 1970 - 1976. Il n'y a pas de corrélation OVNI-sismicité si l'on utilise un incrément temporel de 1 ou 6 mois et les nombre totaus d'OVNI. Mais en se limitant à la région Toppenish, aux OVNI de types 3 à 9 (278 cas d'UFOCAT) ou 3 à 6 (119 cas) selon Saunders, et

en utilisant une mesure de la sismicité incluant les mini-séismes non directement perceptibles par l'homme, on obtient une forte corrélation (0.69) avec un incrément de 3 mois en moyenne entre UFORs et séismes de faible intensité (Mercalli entre 1 et 2) ; les UFORs tendent à survenir le même mois que ces mini- séismes et 4 à 5 mois avant les manifestations sismiques plus importantes.

Pour résumer grossièrement tout cela, disons que Persinger aboutit à la conclusion que les observations OVNI précèdent de quelques mois les séismes de faible intensité et marquent aussi l'accumulation de la contrainte tectonique, et de façon moins nette, suivent les séismes de forte intensité et sont alors des manifestations des réarrangements telluriques. Il estime pouvoir rendre compte ainsi de 50 à 80% de la variance des manifestations "OVNI" La relation OVNI-sismicité est encore augmentée si certains facteurs géophysiques déclencheurs sont introduits dans les calculs : activité géomagnétique, orages solaires soudains, passage de masses d'air (fronts froids), etc.; mais ceux-ci ne peuvent agir que si la contrainte tectonique a le niveau adéquat.

3. L'EVENEMENT OVNI INDIVIDUEL

Persinger mentionne à plusieus reprises le fait que son modèle ne prétend pas expliquer tous les cas d'OVNI mais en tout cas, une très large part de ceux-ci (40 à 85% selon les textes) : d'autres relèvent bien sûr de méprises banales ou de la psychopathologie ; mais il semble plus ou moins s'agir de réserves de pure forme, car il n'en tient pas compte dans le modèle lui-même. Ceci dit, les cas relevant de son hypothèse seraient dus à une manifestation de type électromagnétique de la contrainte tectonique, qu'il appelle "electric field column" ou "EM column" (Colonne électromagnétique = CEM) en raison de sa forme basale supposée. Cette manifestation est très localisée (de l'ordre de quelques mètres à 100 m), transitoire (de l'ordre de la minute) et extrêmement énergétique (on pourrait parler vraisemblablement d'un phénomène de concentration des lignes de champ). Persinger insiste sur le fait qu'une telle CEM, si elle ne se produit que dans des conditions anormales, ne fait (en principe) appel pour sa formation et ses manifestations qu'aux lois physiques connues.

En fait, cette part de la théorie est encore très spéculative car on ne connaît pas le processus directement en jeu; elle peut toutefois reposer sur des analogies partielles entre certains cas d'OVNI et la foudre en boule et les lueurs observées lors des séismes, d'ailleurs elles-mêmes mal comprises et non encore totalement acceptées par la communauté scientifique ; mais attention, pour Persinger, "ses OVNI" ne sont pas des earthquake lights. Cette composante du modèle reçoit surtout une confirmation des résultats expérimentaux de B.T.Brady et al.(1), non encore publiée mais auxquels Persinger se réfère fréquemment. Ces auteurs ont obtenu en laboratoire un champ électromagnétique et une luminosité lors de la rupture d'une roche quartzifère fortement comprimée, par suite de l'excitation du fluide environnant (air ou eau) par les électrons émis par la roche (28 p.953); le processus invoqué ne me paraît pas entièrement clair car selon les textes, Persinger parle de piézo-électricité, d'un phénomène voisin mal défini, ou d'un état de type plasma maintenu par un champ magnétique intense (cf foudre en boule ?), et P.Devereux et al.(4) pensent à la triboluminescence ; la publication de (1) devrait clarifier ce point. Il est intéressant de souligner que, d'une part, Brady aurait admis que ses résultats sont en fait inconclusifs (36) et que, d'autre part, P.Devereux et al.(4) estiment avoir répété avec succès les ex-

périences de Brady.

Selon Persinger, il y a une bonne concordance entre les conséquences que l'on peut déduire de son modèle, les extrapolations que l'on peut tirer des résultats de Brady en passant de l'échelle du laboratoire à celle des processus géophysiques naturels, et les caractéristiques alléguées bien connues des observations OVNI. Son modèle peut ainsi rendre compte des points suivants :

- localisation préférentielle dans les zones permettant la concentration maximale du champ, par production ou accumulation de charges électriques: sommets de collines ou d'immeubles, cours d'eau, failles, installations radio ou électriques, lignes électriques, voies ferrées, etc..
- forme : basalement sphérique ou ellipsoïdale (i.e. disque et cigare), mais pouvant être plus complexe, avec possibilité de scission ou détails tels qu'antenne, etc... en fonction de la géométrie de la colonne EM résultant elle-même des caractéristiques du champ de contrainte.
- couleur : luminosité, avec possibilités de zones particulières décrites comme des "hublots", des "lumièers tournantes", etc...; fréquence de pulsation.
- mouvement : immobilité, trajectoire régulière suivant certaines particularités topographiques ou physiques des lieux (ex.: mouvement vers un véhicule qui est un conducteur électrique), trajectoire complexe, tout cela en fonction des variations du champ de contrainte.
- possibilité de dépôt métallique ou de "scories" au sol, en fonction de la nature de celui-ci; altération du site.
- effets du champ EM intense sur la propagation des ondes électromagnétiques (perturbations radar), les appareils radios et TV, les systèmes d'éclairage, les véhicules, les boussoles, etc...
- effets du champ EM sur la matière vivante (voir ci-dessous)

Par ailleurs, Persinger cite un certain nombre d'observations (en fait limité) qui semblent bien entrer dans le cadre de son modèle ; il s'agit en particulier de la vague de Kolmarden, Suède, des observations de la région de Gold Hill, Caroline du Nord, de celles de la région Toppenish, Washington, des lumières fantômes de Morris County, New Jersey, nov.-dec.1976 ; mais son analyse des détails de ces cas en fonction de son hypothèse est encore trop succincite. Par contre, c'est en détail qu'il essaie d'interpréter l' "enlèvement" de T.Walton, Heber, 05.11.1975, et le résultat est assez (mais pas entièrement) convaincant. (16 p.426 - 430). Certains auteurs ont enfin rajouté quelques cas à la liste de Persinger, ainsi que les observations de Rutledge dans le Missouri (zone de New Madrid), celles d'Hessdalen et Arendal en Norvège, celles de Warminster ou de St Brides Bay, Pays de Galles, etc (4, 5)

4. LES EFFETS SUR LES TEMOINS HUMAINS

Outre des effets indirects purement psychologiques, le champ EM de la colonne peut avoir une action se manifestant, soit par des effets "primaires" essentiellement physiologiques, soit par des effets "secondaires" (Note N2) plutôt psychologiques et comportementaux.

4.1 Les effets indirects sont liés à l'étiquetage et à l'interprétation par le témoin du phénomène ou de certaines de ses phases : réactions psychologiques liées à l'anormalité de la situation (excitation,

peur, auto-amplification des conduites émotionnelles, etc...); corrélats culturels associés à une interprètation du phénomène en termes d' "OVNI" - c'est à dire "engin spatial extraterrestre" pour 20 à 40% des Occidentaux (ou en termes de manifestation religieuse ou autre, enfonction du témoin et de sa culture) ; interprétation anthropomorphique et égocentriste des mouvements ou des variations de luminosité du phénomène (approche de la lumière = "attaque"; mouvement régulier = "investigation des lieux"; disparition de la lumonosité par diminution du potentiel sous le seuil de luminescence= "tentative de communication"; etc...); "conditionnement superstitieux" lorsque des modifications du phénomène sont corrélées par hasard aux pensées ou réactions du témoin, confirmant à tort celui-ci dans ses idées ("OVNI répondant à un signal"). Il peut également y avoir un effet direct du témoin ou de son véhicule, en tant que "semi-conducteur mobile", sur le CEM, dont le mouvement sera alors interprété comme une réponse intelligente.

4.2 Les effets directs physiologiques dépendent de plusieurs facteurs tels la distance phénomène-témoin, l'énergie du phénomène (dimensions et densité d'énergie de la colonne EM), la stabilité de la colonne qui déterminerait la fréquence d'émission (tout ceci s'appliquant aux divers effets sur l'environnement), zone d'action sur le corps du sujet. On peut ainsi avoir, et tout cela rappelle bien les effets allégués des OVNI :

- des effets de champ électrique (haut voltage mais faible intensité) : picotements, pilo-érection, cheveux se dressant sur la tête, sensation d'oppression sur la poitrine, odeur étrange (ozone), peur intense par stimulation du système neuro-végétatif par un champ à faible fréquence, "paralysie", baisse du tonus musculaire, etc...
- une action sur l'encéphale (voir ci-dessous)
- des effets (retardés) des rayonnements ionisants (en particulier UV) : érythèmes, oedèmes, troubles oculaires, nausées, troubles du sommeil, troubles de l'appétit, état de malaise généralisé, etc...
- l'immédiate proximité du coeur de CEM peut entraîner la mort par électrocutuion ou/et une carbonisation des tissus (semble rare, cette rareté apparente peut être due à ce que l'autopsie ne permettra pas de faire la différence avec le foudroyé).

4.3 La CEM peut provoquer dans l'encéphale des courants induits qui déclencheront un certain nombre de réactions, surtout dans les parties les moins protégées et les plus instables électriquement , à savoir les structures profondes du lobe temporal (amygdale, hippocampe et structures adjacentes) qui jouent un rôle fondamental dans la conscience, les processus perceptifs, la mémoire, les émotions, etc... Des expériences (en situation chirurgicale) de stimulation électrique de ces structures par des électrodes (voir note N3) ont montré qu'une telle stimulation produit une imagerie vivide (donc le sujet prend ses "hallucinations" pour quelque chose de tout à fait objectif) de type onirique (ce qui peut expliquer l'incohérence de certaines observations d'OVNI) et aura épileptique (avec sentiment d'étrangeté, sensation d'entendre des voix, sensation de flottement du corps, altération perceptives, etc...), de l'anxiété ou au contraire (cela dépend de la zone stimulée) un intense sentiment de "participation cosmique", etc...

La conscience peut être altérée, avec désorientation, perturbation du sens du temps, voire inconscience, d'où trou temporel, qui peut ensuite être comblé par une confabulation, indiscernable du réel (le sujet est covaincu d'avoir vécu les faits), corrélée aux croyances et

fantasmes du sujet, et en particulier à ce qu'il "sait" des OVNI (d'où possible "enlèvement", "examen médical" par les humanoïdes, etc,...)

De possibles interférences lors de la consolidation de la mémoire peuvent faire que le sujet aurait tendance à incorporer à l'épisode une information immédiatement postérieure à l'expérience comme si elle en était une partie ; en perticulier, lors d'une observation à plusieurs témoins proches non indépendants, la discussion entre témoins pendant ou juste après l'événement pourrait déformer sensiblement la réalité objective des faits.

Ainsi l'imagerie de la rencontre rapprochée, surtout pour les cas les plus étranges, résulterait de cette stimulation du lobe temporal par le champ EM, en conjonction avec le label appliqué à l'événement juste avant la stimulation directe du cerveau, l'histoire personnelle et la personnalité du sujet (dépendance/indépendance à l'égard du champ perceptif, cpacités critiques,,etc...) et les régions du corps influencées (ex.: une décharge sur la poitrine se traduirait par quelque chose du genre "on m'a placé un appareil sur la poitrine" - cf l'intégration dans un rêve de stimuli extérieurs).

Il faut remarquer que d'autres cultures, utilisant un autre label pour l'événement (manifestation d'esprit, apparition de la Vierge Marie, d'une entité angélique ou d'un démon) , développeraient une imagerie différente, mais avec les mêmes traits généraux - ceux que l'on obtient par stimulation électrique du lobe temporal.

L'implication du lobe temporal peut entraîner des changements de personnalité à plus ou moins long terme : perturbation des rêves, altérations de l'humeur, accroissement de la religiosité, interprétation de faits banaux en termes impliquant fortement le témoin (par exemple comme des signes de "contact"), viscosité (ralentissement de processus psychiques), reviviscence par le sujet de son expérience dans certaines conditions comme l'enquête sur les lieux,etc... Dans les cas les plus graves, on pourra noter des accès de comportements automatiques ou des expériences OVNI à répétition.

Enfin, le stimulation par la CEM d'autres structures (cortex plus spécifiquement) peut encore provoquer d'autres types de sensations : vertiges, expériences auditives , odeurs désagréables,etc...

5. LES OBJECTIONS A LA THEORIE DES CONTRAINTES TECTONIQUES

5.1 La littérature ufologique, tout particulièrement en langue française n'a jusqu'ici que peu abordé)les thèses de Persinger, et les quelques critiques qui eur ont été faites sont plutôt sommaires, à l'exception de celles de C.Rutkowski (35,36). La plus sensée est le reproche fait à Persinger par divers auteurs (8,9,12) de ne rendre compte que d'une partie bien plus limitée des cas qu'il ne prétend le faire; ceci serait certainement justifié si les observations étaient objectives mais l'objection perd de sa force, sans être totalement à rejeter si la CEM peut induire des "hallucinations" (non pathologiques) sans avoir même à parler des méprises complexes mais banales assez largement reconnues aujourd'hui.

A l'opposé, la critique la plus navrante est celle du pourtant renommé J.Mc Campbell qui, visant les références (16) et (37), n'hésite pas dans les colonnes du MUFON UFO Journal (12) à appeler les responsables et membres du MUFON et les lecteurs de la revue à écrire au Rédacteur en Chef pour que de "tels articles sans valeur sur les lu-

mières associées aux séismes" (amalgame d'ailleurs refusé par Persinger) cessent de paraître dans le Journal. Il est à l'honneur du MUFON que R.Hall répliqua (8) que le MUFON UFO Journal n'avait pas à être un "Journal of UFO Believers", ou qu'un artivle très favorable à l'hypothèse "earthlights" soit paru récemment dans la revue sous la signature de H.Evans (5). Quant à R.Wanderer, il supposa (8) que la réaction de Mc Campbell pourrait venir de ce que son étude sur les pannes de moteurs pourrait en fait renforcer la plausibilité de l'hypothèse de Persinger. Mais reprenons donc les trois composantes de la TCT et voyons les différents points qui paraissent contestables.

5.2 Les corrélations OVNI-séismes paraissent fortes et semblent ainsi être un argument de poids pour la TCT. En fait, de gros doutes surviennent du fait que les sources de Persinger mélangent des cas de fiabilité très différente et souvent faible, dont beaucoup sont réductibles à des mésinterprétations d'objets ou phénomènes conventionnels pour lesquelles on n'a pas besoin de faire appel à des "hallucinations" induites par quelque processus géophysique : j'ai ainsi montre (11,n°63,p.6-8) sur un échantillon très limité, ce que l'on peut penser d'UFOCAT qui est un excellent outil documentaire mais aucunement un catalogue de quasi-OVNI. C.Rutkowski utilise le même argument, relevant en outre que, si Persinger écarte l'objection en disnat que l'utilisation d'une base de données copieuse permet d'éliminer statistiquement le "bruit", un niveau de bruit de 90% (ce qui est d'ailleurs à mon avis sous-estimé) n'est pas facile à filtrer, surtout quand on ne sait pas le distinguer du reste des données.

D'autre part, Persinger essaie différentes fonctions en faisant varier les coefficients des variables géophysiques utilisées et retient celle(s) qui donne(nt) les meilleures corrélations. La procédure est mathématiquement correcte mais comme les variables ne sont pas indépendantes et que les données ufologiques sont hétérogènes et peu fiables, il est dès lors permis de craindre que les bons résultats apparents ne soient que des artefacts, possibilité qu'envisage aussi M.Moravec (13,p.24) ; cela rappellerait alors les apparences produites par l'orthoténie, l'isocélie, les statistiques Poher, etc... Cette crainte est par ailleurs renforcée par le fait que les incréments d'analyse optimaux et les fonctions retenues diffèrent selon la région étudiée, quoique ceci soit en partie au moins justifiable par l'argument que la géologie de la région change donc que les résultats partiels actuels ne sont pas extrapolables d'une région à l'autre.

De même, la possibilité d'artefacts est compatible avec le fait que Persinger obtienne parfois des corrélation entre les rapports d'OVNI et la sismicité à plusieurs centaines de kilomètres ou l'activité géomagnétique à trois ans de distance.

En fait, ce qui manque pour l'instant, c'est une analyse causale de ces effets supposés. Il est intéressant de signaler que la possibilité de l'existence de bons résultats qui ne soient en fait que des leurres m'a été confirmée récemment par K.van Meter, du Laboratoire d'Informatique pour les Sciences de l'Homme (Paris) et responsable du Bulletin de Méthodologie Sociologique, ceci ne prouvant pas que les résultats de Persinger sont des artefacts.

Notons enfin que certaines des corrélations données par Persinger ne paraissent pas si fondées qu'il ne le dit, puisque par exemple, ses résultats pour les cinq pays européens, France comprise (21) ne prévoient pas l'existence d'un pic en 1954.

5.3 Rutkowski relève que l'on ne possède pas pour l'instant de modèle physique valable pour expliquer la formation de la CEM ; à ma connaissance, cela est exact (comme d'ailleurs pour la stimulation directe de l'encéphale par la CEM). Mais l'ufologue ne doit pas oublier que notre science n'est pas complète, lui qui se réclame de ce principe pour affirmer que les E.T. manipulent (ou mieux,transcendent) l'espace-temps et viennent nous rendre visite quotidiennement... Un point qui doit davantage retenir l'attention est le fait , déjà mentionné , que B.Brady aurait admis que ses résultats ne sont pas totalement probânts. De plus, il me semble pouvoir être reproché à la TCT que, pour l'instant, toutes les prédictions déduites de ses principes généraux et les extrapolations tirées des expériences de Brady soient uniquement qualitatives et qu'aucune ne soit appuyées sur des données quantitatives (défaut bien ufologique); ceci concerne tant la description de l' "OVNI" et son comportement que ses effets sur la matière inerte ou vivante ; ainsi, Persinger mentionne bien (23) une gradation des effets physiologiques et comportementaux en fonction de la distance, mais sans aucune indication numérique.

5.4 Il est enfin particulièrement intéressant de noter que Persinger lui-même (20,23) écrit que les structures du lobe temporal, donc celles qu'il implique dans son modèle de l'expérience OVNI , sont sensibles à de nombreux stimuli perturbateurs (fatigue,isolement social,perturbations des rythmes circadiens,hypoglycémie,hypoxie,douleur intense,crises personnelles,certaines drogues,etc...) et qu'il est donc possible que beaucoup de sujets rapportent une expérience de type rencontre rapprochée avec un OVNI (ou de type religieux) sans avoir été directement stimulés par une CEM. Mieux,Persinger est en train de développer (25,27,29,30), parallèlement (?) à sa TCT des OVNI, un modèle de l'expérience religieuse/mystique et/ou paranormale, qui serait provoquée par une micro-crise électrique transitoire et très localisée dans le lobe temporal, de type épileptique mais non pathologique sinon normale, d'origine spontanée ou induite par divers stimuli (ex.:audition de formules rituelles,méditation,etc...) qu'il appelle Temporal Lobe Transients = TLT (Evénement transitoire du lobe temporal) ; il apporte même des débuts de confirmation clinique et expérimentale à cette hypothèse. Certes, les manifestations rapportées ne sont pas entièrement identiques à celles qu'il invoque pour les expériences OVNI provoquée par une CEM, mais elles se recouvrent en bonne partie. Il est dès lors permis de s'interroger sur la nécessité de l'existence d'un stimulus géophysique original pour déclencher le processus.

6. CONCLUSION

La TCT représente un effort remarquable d'un scientifique pour étudier un "phénomène maudit", en le réduisant à des sciences bien orthodoxes. Mais elle me paraît bien inutile pour l'énorme majorité des observations, qui outre les inévitables mystifications et cas psychopathologiques, ne seraient que des mésinterprétations plus ou moins banales, avec des description objectives ou sur lesquelles le témoin greffe une thématique et une imagerie en fonction de ce qu'il connaît, plus ou moins consciemment, du phénomène OVNI (avec certes les problèmes que cela pose pour les périodes anté et péri-arnoldiennes et en contexte "ufologiquement vierge" (?)); quant ao reliquat, d'éventuels TLTs et des phénomènes géophysiques originaux (dont certains pourraient relever d'une TCT limitée à certaines régions et/ou types

d'observation : Hessdalen, région Toppenish, etc...) ne constituant pas à mon sens le coeur du phénomène OVNI au sens large, me semblent pour l'instant bien insuffisants (voir note N4)...

Alors, comme aurait pu le dire J.Scornaux il y a quelques années : la TCT, un grand espoir déçu ?

Claude MAUGE.

NOTES : N1 :On peut mentionner toutefois la critique de W.Hoville (9) basée sur un article de vulgarisation dépassé et le bref exposé par E.Gregor et H.Tickx (7) de certaines des corrélations mentionnées en (33).

N2 :ces qualificatifs de "primaire" et "secondaire" sont de moi et ne sont pas forcément les plus adéquats.

N3 :certains de ces effets sont également mentionnés pour l'action de champs électriques ou/et magnétiques sur des sujets animaux et humains.

N4 :ainsi, les effets biochimiques constatés pour l'événement de Trans-en-Provence du 08.01.1981 pourraient bien être d'origine géophysique quoique non identifiée.

BIBLIOGRAPHIE
REFERENCES : préliminaire : le code appliqué dans ce qui suit est le suivant :

A = présentation générale de la théorie
B = corrélation OVNI-sismicité
C = événement OVNI individuel
D = possible mécanisme de la CEM, expériences de Brady
E = effets physiologiques et comportementaux
F = l'hypothèse des événements transitoire du lobe temporal

1. Brady, Rowell and Stroud, "Electrodynamics of fracture : 1.Optical Characteristics", Nature, à paraître
2: Derr and Persinger, "Relations among natural nocturnal lights, geomagnetic activity and earthquakes in Southern Washington", Nature, àparaître.
3. Devereux, "Earths Lights : towards an understanding of the UFO enigma", Turnstone Press, 1982
4. Devereux, Mc Cartney et Robins, "Bringing UFOs down to Earth", New Scientist, 1 septembre 1983, 99, n°1373:627-630
5. Evans H, "The Earthlight enigma", MUFON UFO Journal, december 1984, n°200
6. Gaudeau, "Modèle d'action des facteurs d'environnement sur les médiateurs neuroi logique", non publié
7. Gregor E et Tickx H, "OVNI:un phénomène parasolaire?", Inforespace, décembre 1980, n°4 hors série.
8. Hall et Wanderer et al., "Letters", MUFON UFO Journal, november 1983, n°189
9. Hoville W., "Phénomène OVNI et activité solaire", 3FO-Québec, n°17, p.17
10. Lagarde F, "Quelques hypothèses", in "Mystérieuses soucoupes volantes", Albatros, 1974, p.271-279
11. Maugé C, "OVNI-OVI:sur un certain état de la question", Inforespace, n°63 et n°7 hors série en 1983
12. Mc Campbell, J, "Letter", MUFON UFO Journal, august 1983, n°186
13. Moravec M, "PSIUFO Phenomena: astudy of UFOs and the paranormal", ACUFOS 1982

14. Persinger M,"Geophysical models for parapsychological experiences", Psychoenergetic Systems,1975,1,p.63-74
15. id. "Transcient geophysical bases for ostensible UFO-related phenomena and associated verbal behavior ?",Perceptuel and Motor Skills,1976 43,n°1,p.215-221 (A)
16. id. "Possible infrequent geophysical sources of close UFO encounters: expected physical and behavioral-biological effects,in R.F.Haines, "UFO phenomena and the Behavioral Scientist",1979,396-433 (A-C-E)
17. id. "Earthquake activity and antecedent UFO report numbers",Perceptual Motor Skills,1980,50,n°3 part 1 791-797 (B)
18. id.,"Geophysical variables and behavior :3.Prediction of UFO reports by geomagnetic and seismic activity",ibid.,1981,53,n°1 (B)
19. id. "Geophysical variables and Behavior :4.UFO reports and Fortean phenomena : temporal correlations in the central USA," ibid.,1982,54
20. id.,3Predicting UFO Events and Experiences",MUFON Symposium Proceedings 1982,MUFON,1982 (A)
21. id.,"Geoph.variables and Behavior:7",Perceptualand Motor Skills,1983, 56, n°1 (B)
22. id.,"Geoph.var. and Behavior:8",ibid.,1983,56,n°1 (B)
23. id.,"Geoph.var. and Behavior:9",ibid.1983,56,n°1 (E)
24. id.,"Geoph.var.and Behavior :15",ibid.1983,57,n°3 (B)
25. id.,"Religious and mystical experiences as artifacts of lobe temporal function:a general hypothesis",ibid.,1983,57,n°3 (F)
26. id.,"The tectonic strain theory of luminosities (Ufo Reports),Pursuit, 1983,16,n°1 (A-B)
27. id.,"Striking EEG profiles from single episodes of glossolalia and transcendantal meditation",Perceptual Motor Skills,1984,58,n°1 (F)
28. id.,"Geoph.var. and Behavior :18",ibid.1984,58,n°3 (A - D)
29. id.,"People who report religiuos experiences may also display enhanced temporal-lobe signs",ibid.,1984,58,n°3 (F)
30. id.,"Propensity to report paranormal experiences is correlated with temporal lobe signs",ibid.,1984,59,n°2 (F)
31. Persinger and Derr,"Relations among nocturnal lights,geomagnetic activity and Earthquakes in Southern Washington,EOS,1983,64,n°45 (B)
32. Persinger and Derr,"Geoph.var. and Behavior:19",Perceptual Motor Skills,1984,59,n°2 (B)
33. Persinger and Lafrenière Ghislaine,"Space-time transcients and Unusual Events",Nelson-Hall,1977
34. Randles and Warrington,"The neglected science of UFOs",New Scientist, 10 February 1983,97,n°1344
35. Rutkowski,C,"Geoph.var.and Behavior:16",Perceptual Motor Skills,1984 58,n°3
36. id.,"UFOs on the rocks",CUFOS Associate Newsletter,december 1984/january 1985 : 4-6 (reprend également l'article précedent)
37. Wanderer Robert,"The Persinger Theory",MUFON UFO Journal,june 1983, n°184 : 9-11.

L'INFORMATIQUE ET L'UFOLOGUE :

une initiative originale

Sous le titre " THE COMPUTER UFO NEWSLETTER ", le C.U.N. (Centro Ufologico Nazionale) vient de faire paraître une nouvelle revue dont la périodicité est bimestrielle et qui, comme son nom l'indique, aura pour champ l'application de la micro-informatique au domaine de l'Ufologie. Il nous faudrait bien plus de lignes pour pouvoir présenter au mieux cette nouvelle parution qui nous apparaît comme particulièrement bienvenue. Les problèmes liés à la transmission des informations (par écrit ou par voie orale) comportent un aspect crucial pour les chercheurs en Ufologie à savoir les pertes d'informations lors des diverses traductions ou autres voies de mise à la connaissance de chacun des divers cas d'observation d'OVNI. L'utilisation des disquettes pour micro-ordinateurs constitue une sécurité sous cet angle et outre cela, permettent des traitements plus aisés et plus rapides.

A ce propos, et sans vouloir reprendre l'ensemble de ce premier numéro, qu'il nous soit simplement permis de préciser quelques informations que l'on peut trouver dans ce nouveau périodique. Outre un premier éditorial de présentation, dû au responsable de cette initiative, Maurizio Verga, un premier article présente quelques suggestions pour une méthodologie dans le traitement des cas OVNIs et des rapports OVNIs par ordinateur. Maurizio Verga présente alors quelques informations sur un catalogue de cas de rencontres rapprochées en Italie, ensemble des cas qui est maintenant présent sous forme de disquettes. Il s'agit du catalogue ITACAT dont il a déjà été fait mention dans un de nos précédents bulletins d'informations. Quelques échantillons de ce catalogue sont d'ailleurs fournis. Une offre de software est égalemnt faite dans laquelle on trouvera par exemple l'ITACAT, une base de données pour les cas avec traces, etc... Les divers ordinateurs (Apple IIc, C-64, IBM34) sont ainsi capables de traiter divers programmes dont la liste est trop longue pour que nous la donnions ici. Pour terminer, une liste d'ufologues possédant un micro-ordinateur (liste non-exhaustive bien entendu) est fournie.

Ajoutons pour terminer les quelques renseignements pratiques pour ceux qui souhaiteraient en savoir davantage.

Publication du C.U.N.
Edoardo Russo
Corso V.Emmanuele 108 10121 Torino Italy

Cotisation : 12 000 lires ou 6.5 Dollars US pour 6 numéros
payement à effectuer à l'ordre de Maurizion Verga à la même adresse que ci-dessus.

Possibilité de recevoir la revue sur disquettes.

LA TRANSMISSION DE PENSEE EST-ELLE POSSIBLE ? (1)

AVANT PROPOS

Ainsi que nos lecteurs l'ont remarqué lors de la lecture du n°67 de la revue, nous tentons de répondre par l'intermédiaire de nos colonnes à certaines questions précises posées par les participants aux réunions ufologiques et/ou conférences sur le phénomène OVNI. Dans le précédent numéro, nous avons abordé la question du "Triangle des Bermudes". Sans prétendre avoir été complets et avoir tranché définitivement, nous pensons néanmoins avoir pu donner à nos lecteurs quelques éléments de réflexion de nature à favoriser une meilleure compréhension de ce qui se rattache à ce problème.

Comme le R.P. Russo, ancien polytechnicien et conseiller du Centre Catholique International de l'UNESCO le précisait en 1979, "on n'a pas le droit de rejeter a priori comme non valables des faits pour la seule raison qu'ils risquent de porter atteinte aux principes de la Science, qu'ils ne sont pas susceptibles d'être expliqués par la science positive" mais l'on a seulement "le droit de rejeter comme non existants que les phénomènes PSI dont on a acquis l'assurance qu'ils ne sont pas sérieusement attestés".

Aujourd'hui, nous ouvrons nos colonnes à une autre question fréquemment posée et qui, à plusieurs reprises, est évoquée également lors des rapports OVNI : nous voulons parler de la transmission de pensée. Pas plus qu'en d'autres domaines, aucun jugement "a priori" ne peut être émis. Et l'excellent article que nous devons au Dr Georges Hartmann et que nous vous présenterons en deux parties, devrait également indiquer à nos lecteurs que rien n'est dit en cette matière et que de nombreux faits troublants sont révélés par une étude sérieuse en ce domaine appartenant à ce que l'on a coutume d'appeler "recherches paranormales".

Puissent ces lignes répondre au voeu exprimé par leur auteur à savoir "susciter l'intérêt et la curiosité", voeu auquel nous ajouterons notre souhait personnel de trouver auprès de nos lecteurs, un accueil chaleureux pour cette nouvelle rubrique qui, peu à peu, prend corps dans nos publications et que nous espérons voir s'enrichir des commentaires et articles de nombreux autres chercheurs.

Un merci tout particulier au Dr Georges Hartmann pour le travail qu'il a accompli, notamment celui de résumer en un temps relativement court, un article au départ, beaucoup plus développé.

LA TRANSMISSION DE PENSEE EST-ELLE POSSIBLE ? (I)

"Il est probable que l'impossible se produise de temps en temps."
(Aristote, IVème av. notre ère)

1. Introduction

Notre Galaxie étant composée des quatre mêmes éléments fondamentaux qui constituent 99% de la matière terrestre (carbone, hydrogène, azote et oxygène (x)), Paul Watzlavick soutient dans sa "Réalité de la réalité" qu'il est hautement improbable que des organismes totalement différents se soient développés sur d'autres planètes "dans notre Galaxie".

(x) Il faut aussi ajouter comme autre élément fondamental, l'hélium (ndlr).

Et "si une autre civilisation avait atteint notre niveau technologique, la radio-communication entre elle et nous serait techniquement possible grâce aux instruments et aux radio-télescopes que nous possédons déjà.". D'ailleurs, ces problèmes de vie extra-terrestre font l'objet d'études et de recherches depuis une vingtaine d'années au sein de conférences astronomiques internationales tant gouvernementales que non gouvernementales. Est-ce peut-être dans ce contexte que Michel Bougard (1) écrivait qu'après tel ou tel atterrissage d'OVNI, souvent, "des témoins affirment qu'ils avaient l'impression de recevoir un message par télépathie ou qu'ils entendaient des paroles ou des sons se formant dans leur tête. Ne pourrait-il pas s'agir, poursuivait-il, d'une transmission par des ondes (non acoustiques) agissant directement sur les centres nerveux du cerveau ? Personne ne le sait."

Ayant eu personnellement connaissance de réels cas vérifiés de transmission de pensée entre individus, nous avons eu l'envie d'en savoir davantage sur le curieux phénomène de la télépathie (ou télésthésie ou diapsychie) entre humains et ainsi de communiquer certains résultats de notre étude aux lecteurs d'Inforespace. Nous souhaitons ainsi susciter leur curiosité et leur intérêt face à ce phénomène fascinant car, comme l'écrivait l'auteur français Jules Romains il y a une vingtaine d'années, "la passion de la connaissance ne doit-elle pas nous engager à interroger l'extraordinaire s'il y a de l'extraordinaire". N'est-il pas en effet "naturel que soient étudiées (comme le seraient n'importe quels autres phénomènes physiques, biologiques ou psychologiques) les manifestations paranormales qu'on observe chez quelques sujets privilégiés et qu'on peut même, à certains égards et dans une certaine mesure, susciter ou intensifier, grâce à un entraînement approprié, chez des personnes pouvant passer pour normales."(2)

Il n'est pas inutile de rappeler que même en se manifestant par d'autres voies que celles des cinq sens les phénomènes de perception télépathique n'ont aucun rapport ni avec l'occultisme (initiations, mediums, pratiques secrètes,...), ni avec la magie (amulettes, fétiches, totems, fumée d'encens, eau sainte, feu, oofrandes, mauvais oeil,...), ni avec la superstition, toutes pratiques qui ont d'ailleurs toujours éveillé une certaine suspicion.

Il est notoire que les deux fondements de la production de phénomènes télépathiques sont, comme en radio et en télévision, l'émission et la réception : les individus, selon la catégorie à laquelle ils appartiennent, ont le plus de chances de succès comme émetteurs dans l'hypnose, la télékinésie, la télépathie et, comme récepteurs ou percipients, dans la clairvoyance, la psychométrie, la prémonition, la radiestésie et la télépathie, tous ces phénomènes étant des manifestations dites "extra-sensorielles".

Ainsi, la télépathie est-elle vraiment possible et, si oui, quels phénomènes l'émission et la perception télépathiques recouvrent-elles ?

2. Qu'est-ce que la télépathie ?

"Les principes que nous croyons absolus ne sont que relatifs."
(Camille Flammarion, astronome)

Il est difficile de fermer les yeux en présence de certains phénomènes observés, expérimentés et vérifiés. N'est-il pas fréquent qu'en rencontrant par hasard un parent ou un ami ou en lui rendant visite inopinée il s'exclame :"Ah, je pensais à l'instant à toi" ? Combien d'entre nous n'ont-ils pas vécu la même situation, fait la même constatation et entendu la même remarque. C'est, mis à part tout autre phénomène parapsychologique, tout

simplement de la télépathie (du grec "têlo", au loin et "pathos", affection) qui est le phénomène PSI ou PES le plus connu. Il peut être défini comme d'une part, la transmission ou la communication mentale directe, provoquée ou non (par un sujet émetteur) et d'autre part, la perception spontanée par un sujet récepteur d'une activité mentale d'une autre personne ou d'un événement psychique sans l'intermédiaire des voies sensorielles habituelles, sans l'aide d'un langage, d'une mimique, d'un code, d'un indice et de toute autre signalisation ou support physique. En outre, la distance n'a aucune influence sur une telle transmission de pensée, que celle-ci se produise à 30 cm ou à 100.000 km. Dans un discours qu'il avait prononcé en 1915 à Oxford, Gilbert Murray, professeur de philologie qui durant des années, pratiqua la télépathie avec des amis, déclarait "que la plupart d'netre nous tendent à penser avec Bergson que ... c'est probablement un phénomène inaperçu mais courant dans la vie ordinaire, surtout entre intimes. On sait que des amis ont très souvent la même pensée au même moment". Le caractère de la télépathie étant apparemment capricieux, H.H.Price, également professeur à Oxford, supposait, en 1949 "que beaucoup de nos pensées et de nos émotions quotidiennes sont télépathiques ou partiellement télépathiques à l'origine et qu'elles ne sont pas reconnues comme telles parce que trop déformées et mêmées à d'autres contenus mentaux en passant le seuil de la consciences."(3) Selon les déclarations de H.J.Eysenck, professeur de psychologie il y a une trentaine d'années à l'Université de Londres, "la seule conclusion que puisse tirer un observateur sans préjugé est qu'il existe un petit nombre de gens qui perçoivent des informations existant soit dans l'esprit d'autrui, soit dans le monde extérieur, par des moyens jusqu'ici inconnus de la science." Le professeur français de psychologie Robert Tocquet pense aussi "que le phénomène télépathique est vraisemblablement beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit habituellement."(4) Et encore récemment, éminent historien britannique des civilisations, le professeur Arnold Toynbee admettait "que tous les êtres vivants ont toujours communiqué par télépathie et que, même depuis l'apparition de la parole, la télépathie continue d'être un moyen de communication entre les hommes, au même titre que l'écriture ou l'expression orale". Quant au philosophe et écrivain français Jules Romains, "les expériences de télépathie les mieux vérifiées font apparaître une communication entre deux êtres conscients qui, même si elle est d'une autre nature que les transmissions d'ordre physiue, ne renverse pas les notions de vitesse, ni d'espace que nous trouvons normal d'appliquer au monde physique". René Fouéré (Phénomènes Spatiaux, Paris) "n'exclut pas pourtant qu'un accès direct d'une conscience à une autre puisse exister, mais par des voies et des effets qui échappent à notre perception, à notre expérience usuelles.." Selon lui, "on a l'impression d'en recevoir (de la conscience d'autrui) des messages intellectuels ou émotionnels, des informations, ou de découvrir des images qui n'émanent d'aucune source usuelle d'information... Le fait qu'un télépathe... puisse saisir de façon précise, à un moment donné, ma pensée mon sentiment, un état très cractéristique de ma conscience (toutes choses qui n'ont pas leur source dans sa propre conscience, qui ne sont pas des évocations de rapports qu'il aurait eus avec moi dans le passé), ce fait entraîne de graves conséquences auxquelles on n'a pas prêté, en général, toute l'attention qu'elles méritent... Je dois admettre, poursuit Fouéré, qu'il y a une sorte de rayonnement psychique qui ne cesse d'émaner de moi, qu'il y ait ou non quelqu'un pour le recueillir... Je ne vois aucune raison de penser que la réciproque ne soit pas vraie".(5)

Toute communication télépathique peut se manifester selon que le sujet est éveillé ou endormi et, dans ce second cas, elle se produit au cours d'un rêve. Et il faut distinguer la télépathie spontanée de la télépathie provoquée ou expérimentale, deux disciplines toujours simultanées dont

les expériences les plus convaincantes ont été enregistrées depuis des décennies.

Toutefois, des cas intermédiaires entre les deux catégories peuvent se produire et, en outre, certaines expériences de transmission de pensée ont révélé la manifestation de télépathie prémonitives et rétrocognitives.

3. Méthodes et témoignages de télépathie

"La seule façon de découvrir les limites du possible est de s'aventurer un peu au-delà d'elles dans l'impossible."
(A.C.Clarke)

La littérature d'ordre psyclologique abonde de faits dans lesquels l'être humain est accidentellement informé d'événements de sa vie, en général méconnaissables par ailleurs. Nous avons constaté que la télépathie y est mentionnée.

Sans retracer ni l'évolution exhaustive de toutes les études entreprises sur la télépathie ni tous les témoignages recueillis à son sujet jusqu'à le seconde guerre mondiale, il n'est pas inutile de re marquer qu'il y a actuellement dans de nombreux pays du monde des dizaines de sociétés d'études, de commissions, d'enquêtes, de fondations, de centres universitaires, industriels et militaires, traitant tous de la parapsychilogie, institutions dont la réputation a été acquise petit à petit par des savants, des professeurs, des prix Nobel, dans de multiples discipplines : psychologie, neuropsychologie, psychiatrie, médecine, physique, philosophie. Cette renommée a été entretenue par les conférences, colloques et symposiums qui se sont tenus sur les divers problèmes PSI au nombre desquels figure évidemment la télépathie. Il est certain que dans la mesure où subsistent des documents et des témoignages, les événements à la fois enregistrés dans des procès verbaux d'expérienecs et soumis à la critique statistique et mathématique sont immuables.

Il est donc intéressant de se reporter aux expériences télépathiques les plus connues en soulignant que, toute fraude consciente ou inconsciente éliminée, la statistique, l'analyse mathématique, la loi des grands nombres, le calcul des probabilités ont constitué l'arsenal scientifique qui a été utilisé pour des expériences répétées sans cesse et dont certaines ont même dépassé le chiffre de 100.000 . Ces recherches expérimentales et des méthodes de travail poussées ont fait de la transmission de pensée une réalité parfaitement établie et même, une science empirique : les Américains et les Européens ont développé leurs études sur la transmission d'images, de dessins, de nombres et de mots imprimés tandis que les Soviétiques ont accentué les leurs sur la transmission d'images d'objets complexes. On peut donc négliger ici les travaux publiés dans ce domaine à la fin du XIXè siècle et au début du XXè siècle par des Mesmer, Charcot, Guthrie, Janet, Richet, Lodge, Gurney et Osty.

En fait, de quoi s'agit-il exactement ? L'étude de la parapsychologie débuta en 1927 à l'Université Duke à Durham (Caroline du Nord, E.U.) avec les psychologues Mc Dongall, puis Rhine et sa femme, ensuite Schmidt. Ainsi, pour la première fois, la recherche sur la télépathie expérimentale ou provoquée fit son entrée dans les études universitaires grâce à l'utilisation de la méthode statistique. Avec cette méthode, on recourait à un jeu de cinq séries de cartes chacune qu'avait imaginé le Dr Zener, collaboratuer de Rhine, pour des expériences statistiques de perception extrasensorielle. Chaque série comportait les mêmes symboles, simples et facilement reconnaissables : un carré, un cercle, une croix, une étoile et trois lignes ondulantes. Le test consistait à deviner le dessin se trouvant au recto de chaque carte retournée. C'était dans un local contigu à

celui où se trouvait le sujet récepteur avec son crayon et sa feuille de papier, qu'un distributeur automatique éjectait une carte par minute. Pendant des décennies, l'analyse statistique des résultats de lecture à distance a démontré que les résultats obtenus n'étaient pas dus au hasard.

Toutefois, les télépathies spontanées relèvent d'un domaine plus vaste et sont plus éloquentes mais plus difficiles à cerner sur le plan statistique.

Si le professeur français Gilbert Murray a pratiqué au début du siècle actuel pendant une vingtaine d'années la transmission de pensées avec 60% de résultats probants, l'américain H.B.Estrabows (Harvard) obtint en 1925 83% de réussites (6).

"J'ai observé à plusieurs reprises les effets télépathiques de complexes inconscients". C'est dans ces termes que s'est exprimé le psychiatre Jung à l'occasion d'une conférence donnée en 1919 à la société anglaise de recherche psychique (7). Et encore avant le psychiatre Freud, le philosophe français Bergson avait déjà attiré l'attention sur les phénomènes psychiques. Bien qu'il ne l'ait pas été au début de sa carrière,"Freud, une fois convaincu d'un contact télépathique entre analyste et patient, émit l'idée que la perception extrasensorielle a été une méthode archaïque de communication entre individus, supplantée plus tard par la communication sensorielle, méthode plus efficace ".(7) Après que l'un de ses collègues lui eut déconseillé de lire dans un congrès en 1922 un essai sur "Psychanalyse et Télépathie" (publié après sa mort en 1939), Freud, qui était membre des sociétés de recherche parapsychologique britannique et américaine, avait écrit en 1924 à ce collègue "qu'il était prêt à apporter le soutien de la psychanalyse à la question de la télépathie".(7)

C'est l'écrivain allemand Stettler qui rapporte que de 1923 à 1925, des expériences de télépathies à grandes distances furent entreprises entre Paris et New-York avec seulement 25% de réussite.(8)

Mais dès 1932, "c'est par des expériences de divination de cartes que Rhine et ses élèves abordèrent la télépathie. Ils employaient des cartes de Zener... L'émetteur ou agent tirait des cartes l'une après l'autre derrière un écran, le récepteur ou percevant essayant de deviner télépathiquement la carte que l'agent regardait. Selon les premiers résulats publiés par Rhine en 1934, "la moyenne générale des performances était de 28 réponses justes sur 100, au lieu de 20. Comme il n'y a pas une chance sur un million pour que le hasard explique ce résultat, ce fut par ce calcul effectivement, que la perception extra-sensorielle se rendit d'abord respectable."(7)

Il est curieux que peu après 1932, les deux frères Auguste et Jean Piccard (ils étaient jumeaux), se trouvant l'un en Europe et l'autre, aux USA, aient vécu une expérience qui paraît avoir été télépathique au sujet de la possibilité de grouper plusieurs petits ballons pour emporter chacun de son côté, sa cabine pressurisée dans la stratosphère, leurs lettres explicatives sur cette idée de groupement s'étant croisées, ce qui exclut toute complicité préalable.

Vers 1934, de Cressac, mathématicien français et ingénieur des Mines, "fit 1000 essais avec deux séries de 40 cartes. Il observa, avec 57 sujets, 358 coïncidences parfaites alors que le calcul n'en prévoyait que 249, soit 36% (6).

De 1934 à 1939, le Dr Soal, professeur de mathématiques à l'Université de Londres expérimenta 128.350 essais avec des cartes Zener sur 160 personnes ; les résultats apparurent d'abord comme nuls. Puis il se dégagea curieusement d'une nouvelle analyse des résultats que les receveurs avaient deviné constamment la carte qui suivait celle que l'on tirait (donc de façon précognitive) en obtenant des résultats si élevés que tout hasard

devait être éliminé (7).

Pendant la même décennie, des expériences d'ordres mentaux transmis sous hypnose et des réveils provoqués par télépathie furent réalisés avec 89% de réussite par Wassiliev, Prix Lénine, professeur de physiologie à l'Université de Léningrad (9). Bertrand souligne à ce sujet que "les expériences étaient bien faites et certaines de toutes les garanties d'objectivité et de contrôle".

Pendant la seconde guerre mondiale, Wolf Messing, qu'Einstein, Freud et Gandhi avaient d'ailleurs consulté avant 1939, parvint à s'enfuir d'une prison allemande et à se réfugier en URSS où "Staline, fasciné par ses dons, le mit à l'épreuve et lui proposa quantité de missions impossibles, comme de perpétrer un hold-up en suggestionnant le caissier, ou de quitter le Kremlin au nez et à la barbe des soldats qui devaient l'arrêter."(10) "Staline imposa à Messing des épreuves très dures de lectures de pensée dont il sortit à son honneur." (Bertrand)

De 1947 à 1949, en Grande-Bretagne, le Dr Soal poursuivit avec patience ses expériences et "les succès obtenus se renouvelèrent avec une persistance qui n'avait aucune chance sur 100 000 d'être due au hasard" (Bertrand).

Aux E.U., des expériences eurent lieu entre l'Université Duke en Caroline du Nord et le College Tarkio au Missouri d'une part et le Docteur Marchesi à Zagreb en Yougoslavie d'autre part, soit sur une distance de 6500 km.

On relate aussi "la réussite d'une communication télépathique entre deux personnes dont l'une se trouvait en Angleterre et l'autre, en Australie"(9).

Au Japon, au cours des années 60, le Dr Motoyama a poursuivi des recherches sur la télépathie en plaçant le sujet récepteur dans une cabine dénommée "Faraday" afin de l'isoler des ondes radio et de tout autre rayonnement électromagnétique (9).

Vers 1960, en URSS, Wassiliev tenta une transmission télépathique de deux dessins, parfaitement réussie, entre Novosibirsk (Sibérie) et Moscou sur une distance de 3000 km grâce à la collaboration de ses élèves et du biophysicien Komensky. Lors d'un essai ultérieur avec des cartes Zener, Wassiliev obtint 60% de réussite (Bertrand).

D'autres expériences réussies auraient été entreprises entre la Grande-Bretagne et l'Université de Los Angeles sur une distance de 8 000 km. Le 9 mars 1964, une chercheuse de Cambridge, A.D.Cornell, réalisa avec succès une liaison télépathique avec un sujet situé à Athènes. En core en 1964, aux USA, Douglas Deen, électro-chimiste et informaticien, présenta à Cap Canaveral, un appareil de contrôle de l'émission et de la réception parapsychique, dénommé pléthysmographe, avec lequel il aurait contrôlé une transmission télépathique entre New-York et Miami (2 000 km). Et, ultérieurement, un Français, le Dr Barry aurait aussi réalisé avec succès, au cours de 10 séances de transmissions, des expériences pléthysmographiques à grande distance entre Bordeaux et New-Jersey (E.U.) avec Douglas Deen comme receveur. Le physiologiste et parapsychologue tchécoslovaque Figar a démontré que le pléthysmographe permet encore de déceler les réactions télépathiques grâce au tracé sur l'appareil, des oscillations cardiaques, respiratoires et vaso-motrices du sujet récepteur. De son côté, en Bulgarie, le Dr Lozanov a mis au point une méthodede communication de pensée par signaux morse, dont les résultats ont atteint 68% . Et en France, au cours de ses tentatives de transmission télépathique en 1972, Marcotte a enregistré des réussites de l'ordre de 80%.

En Allemagne fédérale, "au cours d'une expérience dans un cercle privé, j'ai tenté de transmettre par télépathie, des maux de tête à un groupe de huit personnes... L'expérience se déroula dans l'obscurité afin

d'éliminer toute influence provenant de gestes inconscients ou de jeux de physionomie. Les maux de tête se produisirent chez quatre ou cinq personnes en l'espace de deux à trois minutes", soit un taux de succès de près de 60%. Telles ont été les déclarations de l'écrivain allemand Stettler.

Nous faisons aussi appel au célèbre historien britannique des civilisations, Arnold Toynbee, qui a écrit notamment : "J'ai moi-même été témoin direct de communication par télépathie qui était, je l'affirme, authentique. Bien plus, selon Bergier, "l'on a même noté curieusement, lors d'essais de transmission des couleurs par télépathie (Warcollier, Hardy) que le récepteur enregistre fréquemment la couleur complémentaire. L'on a même constaté chez nombre de poètes et d'artistes, une association des sons et des couleurs, produite par télépathie. Ce qui corroborerait certaines expériences de télépathie où l'on reçoit non pas des messages ou des signaux mais la description du lieu où se trouve l'émetteur".(11)

Dr.G. Hartmann

---

1. Michel Bougard, "Des Soucoupes Volantes aux OVNI," Bruxelles, 1976
2. René Fouéré, "Spiritualité et Parapsychologie", PSI International, Paris, mai-juin 1978
3. Arthur Koestler, "Les Racines du Hasard", Calman-Lévy, Paris, 1972
4. Robert Tocquet, "La Guérison par la Pensée", N.O.E., Paris, 1970
   "Les Dessous de l'Impossible", Ed.Spec., 1972
5. René Fouéré, "La Révolution de Réel", Ed.Le Courrier du Livre, Paris, 1985
6. René Bertrand, "La Télépathie et les royaumes invisibles", Laffont
7. idem 3
8. Alfred Koestler, "Guérisons PSI", Laffont, Paris, 1975, p.41
9. Alfred Koestler, op.cit.
10. La Suisse, Genève, 13 novembre 1983
11. Jacques Bergier, "Vous êtes paranormal", Hachette, Paris, 1972

OBSERVATIONS RECENTES

BELGIQUE

"OVNIs : l'arc électrique n'explique pas tout" (Journal "Vers l'avenir" du 8 février 1985)

C'est sous ce titre que paraissait il y a quelques mois un article relatant une observation faite par un automobiliste. Des contacts ont été pris par les responsables de la SOBEPS avec le journal "Vers l'Avenir" afin de tenter d'en apprendre davantage. Voici pour l'heure le texte de l'article.

"Planètes, ballons-sondes, satellites artificiels, avions : autant de suggestions que nous avançions, mercredi, pour expliquer la multiplication de phénomènes lumineux aperçus ces jours-ci dans le ciel par certains de nos lecteurs. Avant de parler d'OVNIs, il faut en effet épuiser toutes les autres possibilités d'interprétation.
Ainsi, pour les observations faites la semaine dernière à Grand-Mainil, un technicien de l'UNERG nous signale qu'elles peuvent correspondre à un arc électrique qui a zébré le ciel. En effet, suite à une brève panne entre la sous-station de Grand-Mainil et le village de Lonzée, un "flash" d'une couleur bleue intense a percé l'obscurité, à hauteur des lignes, l'espace de

quelques dixièmes de seconde, le temps que le disjoncteur se réenclenche automatiquement. Il y a cinq ou six ans, le fulgurant déplacement d'un "OVNI" au nord de Namur avait déjà été expliqué par une justification analogue.
Si elle vaut pour Grand-Mainil, la thèse de l'arc électrique ne semble pourtant pas devoir tenir pour les autres localités dont le ciel a été traversé par de mystérieuses lumières. Aux témoignages publiés à ce sujet mercredi, il convient d'ajouter celui d'un automobiliste de Waret-La-Chaussée qui, mardi, vers 19 h 45, alors qu'il circulait sur l'E 40 vers Daussoulx, a aperçu sur sa droite deux objets lumineux avec des scientillements verts et bleus. Ils avaient, nous dit-il, la forme d'un losange et, après être restés un moment en vol stationnaire, ils sont partis à toute allure vers l'est."

FRANCE

"Les OVNIs de Ploërmel" Journal "Le Figaro" des samedi 24 et dimanche 25 août 1985

"La gendarmerie de Ploërmel (Morbihan) transmettra ces jours-ci un rapport au groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN). Ce dossier relatera d'une part les observations de trois gendarmes sur l'apparition dans le ciel de Ploërmel d'un "cigare" blanc, lumineux d'une trentaine de mètres et d'autre part, le témoignage de quatre personne qui auraient assisté à des "phénomènes lumineux étranges" similaires un mois plus tard, à la Trinité-Porhoët (Morbihan)."

COTISATIONS ET CADEAUX ...

Comme indiqué en page 2 de couverture, les cotisations de Membre d'Honneur et de soutien vous donnent droit à un cadeau consistant en un livre dont nous vous rappelons ci-dessous la liste . Soyez gentils de bien vouloir indiquer en rubrique "Communication" de la formule de virement utilisée, le titre désiré en cadeau. Merci.

OVNI, mythe ou réalité	J.A.Hynek
Des Soucoupes Volantes aux OVNI	M. Bougard
Chronique des OVNI	M. Bougard
Si les OVNI n'existaient pas...	M. Monnerie
LDLN : Mystérieuses Soucoupes Volantes	F. Lagarde
Mystérieux Objets Célestes	A. Michel
Black-out sur les Soucoupes Volantes	J. Guieu
Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde	J. Guieu
Soucoupe volante, 20 ans d'enquêtes	C. Garreau
Chronique des apparitions extraterrestres	J. Vallée
Des signes dans le ciel	P. Misraki
La Nouvelle Vague des Soucoupes volantes	J.C.Bourret
Le Nouveau Défi des OVNI	J.C. Bourret
A identifier et le cas Adamski	J.G. Dohmen
Face aux Extraterrestres	C. Garreau
Les OVNI en URSS et dans les pays de l'Est	J.Weverbergh, I.Hobana
OVNI : l'armée parle	J.C. Bourret
Le Livre des Damnés	C. Fort

ON A LU...

L'absolutisme des ufologues français est un trait constant dans l'histoire de l'activité qui est la nôtre. Selon les époques, il m'a irrité ou amusé. Aujourd'hui, il me laisse indifférent. Entre ceux qui s'acharnent à camoufler leurs doutes sous un flot d'anathèmes contre la "science officielle", et ceux qui s'évertuent à laver leurs dernières souillures "soucoupistes" dans l'attaque systématique de la moindre idée qu'ils croient contraire à leur système psycho-socio-ethno-folklorico-ufologique, il n'y a guère de place pour le moindre déviationnisme.

La prodiction de la littérature ufologique n'échappe pas à ce manichéisme appauvrissant. Reconnaissons cependant que la balance penche plutôt du côté des partisans de l'extraterrestre et de ses vaisseaux (tôle et boulons compris). Il existe encore peu de livres en français qui exploitent uniquement la voie psycho-sociologique. Monnerie n'a pas fait école chez les éditeurs qui hésitent à tuer la poule aux oeufs d'or. De tels livres seraient cependant en préparation et pourraient être publiés bientôt.

La récente parution de l'ouvrage de Bertrand Méheust ("Soucoupes volantes et folklore", au Mercure de France) avait d'ailleurs tranché sur le tout-venant annuel par sa qualité intrinsèque: originalité des idées et écriture de haut niveau.
Mais voici qu'un événement "historique" est venu égayer la grisaille ufologique des derniers mois. La célébrissime collection "Que sais-je ?" des Presses Universitaires de France a réservé son volume n° 2.221 aux OVNI.

Je ne ferai pas une critique point par point du livre. D'autres s'en chargeront. Je me contententerai de vous avertir qu'il ne contient aucun élément neuf. L'historique du phénomène OVNI est largement inspiré du document publié par la SOBEPS et comme le reste est à l'avenant, ce n'est pas l'originalité qui caractérise cet ouvrage écrit par Michel Dorier et Jean-Pierre Troadec.

A la décharge des auteurs, il faut reconnaître que l'esprit de la collection qui exige de traiter globalement un sujet en une centaine de pages ne permet guère d'innovations heureuses. Tous ceux qui ont une culture ufologique certaine -et c'est le cas, nous le savons, des lecteurs d'Inforespace- seront sans doute déçus par ce bouquin trop général à leur goût. D'autres regretteront l'absence de hardiesses: on reste en demi-ton, mi-figue, mi-raisin, ménageant la chèvre extraterrestre (voire parapsychologique) et le chou socio-psychologique.

Un dernier point pour en revenir au début de mon texte. Bien que citée régulièrement dans le texte, on ne trouve nulle part dans ce livre la moindre référence précise à Inforespace, ni les coordonnées de la SOBEPS. Mais on trouve par contre deux pages à la fin du livre réservées à la fantômatique "Fédération Française d'Ufologie". Que les CLLDLN, GNEOVNI, GTROVNI, ATRUP et autres SLUB soient félicitées pour leur grandissime contribution à l'oeuvre ufologique. Les lecteurs de la collection "Que sais-je ?" seront époustouflés par les activités et les effectifs de la F.F.U. Ils seront loin de se douter que derrière cette avalanche d'appelations ronflantes ne se cachent que "quatre pelés et un tondu" comme on dit chez nous.

Ainsi que je l'écrivais plus haut, cet absolutisme-là m'irrite sûrement, m'amuse aussi beaucoup, et finalement m'indiffère. Il en est de même de cette prétention parascientifique où à coup d' "effet Troadec", de "loi de Guérin", ou de "principe de Machin-Chouette", on abuse le gogo en lui faisant prendre des vessies pour des lanternes, en l'occurence l'ufologie pour une activité scientifique.

Dommage pour les auteurs à qui va toute ma sympathie. Leur livre est néanmoins un bon ouvrage de vulgarisation ufologique, quoique son apparente objectivité soit trompeuse. En bref, un bel essai mais qui n'a pas été transformé...

Michel Bougard.

— **LA CHRONIQUE DES OVNI,** de Michel Bougard (éd. J-P Delarge) ; une approche originale du phénomène OVNI à travers diverses époques qui montre bien que ces mystérieux objets ont sillonné le ciel bien avant 1947 — **400 FB.**

— **A IDENTIFIER ET LE CAS ADAMSKI,** de Jean-Gérard Dohmen (éd. Travox); premier ouvrage belge d'expression française traitant du phénomène OVNI, avec récits d'observations en Belgique — **490 FB.**

— **SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES**, de Bertrand Méheust (éd. du Mercure de France) ; le premier ouvrage où les rapports étonnants et combien ambigus entre les témoignages sur des OVNI et l'imaginaire romanesque nous sont dévoiles : un livre qui oblige à reconsidérer l'ufologie sous un jour nouveau — **430 FB.**

— **MYSTERIEUX OBJETS CELESTES,** d'Aimé Michel (éd. Seghers); une réédition attendue et un ouvrage capital. Il faut avoir lu cette longue enquête sur la grande vague française de 1954 écrite par le pionnier de la recherche ufologique — **440 FB.**

— **LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES.** de Jean-Claude Bourret (éd. France-Empire); ouvrage où ont été réunis les meilleurs extraits de l'émission du même nom diffusée sur France-Inter, ainsi que de nombreux entretiens ou cas que la station n'avait pas eu la possibilité de diffuser — **320 FB.**

— **LE NOUVEAU DEFI DES OVNI,** de Jean-Claude Bourret (éd. France-Empire); les dossiers de la Gendarmerie Française, des enquêtes inédites, et les avis récents des principaux chercheurs français : en particulier les travaux de Jean-Pierre Petit sur la propulsion magnétohydrodynamique des OVNI — **365 FB.**

— **MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES,** de Fernand Lagarde et le groupement « Lumières dans la Nuit » (éd. Albatros); œuvre collective nous présentant les réflexions sur le sujet de chercheurs comme Aimé Michel et Jacques Vallée et décrivant des voies de recherches possibles pour une étude approfondie du phénomène — **350 FB.**

— **OVNI, L'ARMEE PARLE,** de Jean-Claude Bourret (éd. France-Empire); le quatrième ouvrage du journaliste de TF-1 où il révèle les dossiers secrets de certains services secrets et les nombreux rapports de l'Armée et de la Gendarmerie Françaises — **340 FB.**

— **LES SOUCOUPES VOLANTES VIENNENT D'UN AUTRE MONDE** et **BLACK-OUT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES,** de Jimmy Guieu (éd. Omnium Littéraire); deux « classiques » de l'ufologie française, récemment réédités — **265 FB** le volume.

— **ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS ?**, de Michel Monnerie (éd. Les Humanoïdes Associés); un livre intelligent et courageux qui prend le parti de dire que les méprises sont plus courantes qu'on ne le croit, ce qui permet à l'auteur de proposer son hypothèse socio-psychologique pour expliquer les OVNI — **325 FB.**

— **SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES**, de Charles Garreau (éd. Mame); ce pionnier de la recherche sérieuse sur les OVNI en France, fait le point de sa longue expérience — **250 FB.**

— **FACE AUX EXTRATERRESTRES**, de Charles Garreau et Raymond Lavier (éd. J-P. Delarge); avec un dossier de 200 témoignages d'atterrissages en France — **395 FB.**

— **DES SIGNES DANS LE CIEL**, de Paul Misraki (éd. Mame); ouvrage de réflexion, abordant sous un angle original la question des relations entre OVNI et phénomènes religieux. — **320 FB.**

— **CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRATERRESTRES**, de Jacques Vallée (éd. Denoël); expose les vues très personnelles de l'auteur sur l'ufologie; comprend un catalogue de 900 cas d'atterrissage — **345 FB.**

— **LE COLLEGE INVISIBLE**, de Jacques Vallée (éd. Albin Michel); dans lequel l'auteur tente de relier les OVNI aux phénomènes para-psychologiques — **310 FB.**

— **LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES : MYTHE OU REALITE ?**, du Dr J. Allen Hynek (éd. Belfond); un ouvrage dans lequel le Dr Hynek explique pourquoi il faut tenter l'aventure de l'étude sérieuse du phénomène OVNI en dévoilant des documents inédits et sa conception des études à mener — **340 FB.**

— **AUX LIMITES DE LA REALITE**, de J. Allen Hynek et Jacques Vallée (éd. Albin Michel); quand deux des plus célèbres ufologues se livrent à un échange de réflexions profondes sur la nature des OVNI, les principaux cas et leur analyse, ainsi que sur les voies de recherches actuellement entreprises — **395 FB.**

— **LE LIVRE DES DAMNES**, de Charles Fort (éd. Losfeld); premier recenseur de phénomènes curieux de l'espace, Fort a réuni dans cet ouvrage une incroyable collection de faits la plupart encore inexpliqués de nos jours — **350 FB.**